

N° 11 - FÉVRIER 2022

Le Nautilus

Le magazine culturel et d'information du CDI

La lecture,
grande cause
nationale 2022

Concours
de PHOTOS

2^e
EDITION

« Je photographie
la Ville »

DICOS D'OR



Les Olympes de la Parole

Entrevue exclusive
avec le Proviseur

Projet Mémoire



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : AGNES SEDJRO



Collège international
Marie de France

VINGT MILLE LIEUES
SOUS LES MERS

2^e Carte

PAR

JULES VERNE

Editorial

Bonnes vacances d'hiver

« La lecture est la nourriture du cerveau. Si vous vous retenez de lire, votre cerveau tombe en malnutrition de connaissances. » -

Me Antoine Miburo

Chères lectrices, Chers lecteurs,

La lecture a été déclarée « grande cause nationale » par le président Macron, pendant une année, jusqu'à cet été, dans le but de promouvoir son apprentissage et sa pratique à tous les âges. Au CiMF, le CDI s'implique dans plusieurs actions visant à (re) donner le goût de lire aux élèves de tous les niveaux, en collaboration avec d'autres professeurs : café éco-littéraire ; club de lecture en allemand ; 10 minutes de lecture et le prix lycéen du livre en sciences économiques et sociales. Dans le cadre de ce prix d'ailleurs, les élèves ont lu un ouvrage intitulé, *La Fabrique des pandémies* et ont pu s'entretenir en distanciel avec son auteure, la journaliste d'investigation Marie-Monique Robin, laquelle leur a livré avec passion ses réponses empreintes de science, de sagesse et d'un infini respect pour la nature et les animaux. Nous remercions Flavie de nous avoir fait la synthèse de cette rencontre et nous formulons l'espoir que ces lecteurs deviennent des passeurs de cet essai auprès de leurs camarades.

Au fil des pages de cette édition, nous vous présentons la petite équipe du CDI avec laquelle il fait plaisir de travailler, suivie d'une entrevue exclusive du Proviseur axée sur l'éducation et la culture. Puis, dans notre traditionnelle rubrique « Sur les traces de l'Histoire du CiMF », une ancienne élève, Auriane Thilloy, vous dira ce qu'a signifié notre collège pour elle. Vous apprendrez aussi que le CiMF participe, pour la première fois, au concours d'éloquence Les Olympes de la Parole. Vous découvrirez enfin le programme d'éducation par l'image CinÉcole et connaîtrez les résultats du Concours de photo.

Elena (1ère1), Flavie, Valérie (2nde2) et Emma (3e5), permettez-moi de vous remercier chaleureusement pour votre enthousiasme, votre engagement et votre dévouement envers le CDI. Tous mes remerciements également à Auriane pour nous avoir fait partager son amour pour la science.

BONNE LECTURE

Agnès Sedjro

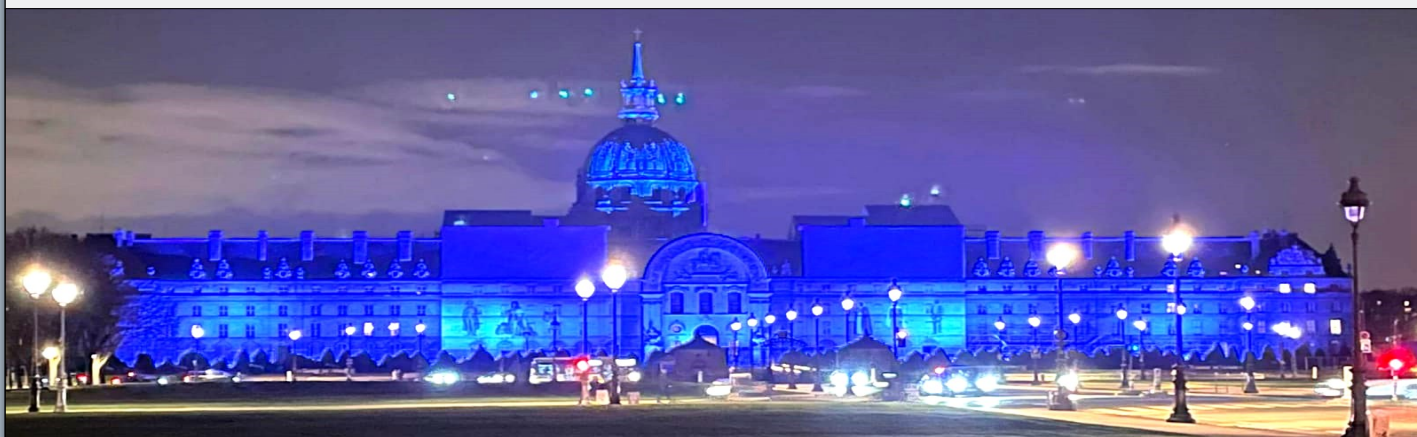


Photo : AS

Mot du Proviseur

Chers élèves, Mesdames, Messieurs,

C'est toujours avec un plaisir non dissimulé que l'on voit paraître un nouveau numéro du « Nautilus ».

D'abord parce que lire ce qui est rédigé par les élèves permet de prendre le pouls de l'établissement, pour placer l'élève au cœur de nos dynamiques, pour regarder notre école à travers le prisme des enfants, pour rappeler quel est le cœur du CiMF.

Puis parce que ce magazine est l'affirmation concrète de la créativité de nos élèves, de leur capacité remarquable à rêver, à imaginer, à concevoir, à expliquer, à argumenter.

L'on touche au final ce qui fait du CiMF un lien unique pour les études : une école qui apporte l'excellence académique, mais qui développe aussi l'esprit critique et éclairé, l'autonomie, les humanités.

C'est bien cela la force de Marie de France.

Bonne lecture !

Bernard Luyckx

Contact rédaction:

cdi@cimf.ca

Rédaction, Conception graphique, crédit photo :

Agnès Sedjro

Collaboration:

Élèves ayant participé aux activités.

4635, Chemin Queen Mary,
Montréal, QC, H3W 1W3
514 737-1177

2 *Éditorial*

3 *Mot du Provisueur*

4 *Sommaire*

5 *L'équipe du CDI*

6-8 *Sur les traces de l'Histoire du CiMF
Paroles à une ancienne de Marie-de-France : « Une petit pas pour Auriane »*

9-14 *Rencontre avec M. Luyckx*

15 *La lecture,
grande cause nationale 2022*

16 *Café éco-littéraire*

17-19 *10 minutes de lecture
Prix lycéen du livre en SES*

20-22 *Entrevue avec Marie-Monique Robin
pour son livre « La Fabrique des pandémies »*

23 *Exposition d'affiches éducatives
« Les forêts tropicales humides »*

24 *Les Olympes de la Parole*

25 *Dicos d'or Campus 2022*

26-29 *Concours de phots « la ville »*

30-31 *L'éducation par l'image avec CinÉcole*

32-33 *Suggestions d'activités culturelles*

34-35 *400e Centenaire de naissance de Molière*

36-39 *List des acquisitions de janvier*

40 *Collections du Nautilus*



Équipe du CDI

CDI

Centre de Documentation et d'Information



Bonjour.

Je m'appelle Elena. Je suis en 1ère1 en spécialités scientifiques (math, SVT, SPC) et suis aussi inscrite à Math en Jeans car je souhaite rentrer en médecine.

J'ai le plaisir de faire partie de l'équipe du CDI depuis la 6e et je m'implique toujours dans les activités culturelles, en particulier les expositions commémoratives (l'Armistice de 14/18, Boris Vian) ainsi que la maltraitance des livres, le Festival annuel de la bande dessinée, le Noël victorien, les vitrines thématiques de livres, le concours de photo, etc.

J'adore lire aussi bien des romans que des œuvres scientifiques et faire du sport pour me ressourcer entre les cours et les devoirs.

J'ai hâte d'être en terminale et d'aller à l'université. Pour réussir, c'est maintenant qu'il faut suivre de bonnes habitudes de vie, penser ses projets sur du long terme et entretenir un réseau social.

Je m'appelle Valérie et je suis en 2nde2. Cela fait deux ans que j'ai l'opportunité de participer à la vie du CDI en tant que bénévole. J'ai rejoint l'équipe l'année dernière mais je fréquente ce lieu depuis la 6e, en particulier pendant mes heures de lunch et les « trous » dans la grille horaire de mon emploi du temps.

La bibliothèque du CiMF est un endroit agréable et propice au travail. J'aime surtout y aller pendant le temps des Fêtes (comme Halloween, Noël, la St-Valentin, Pâques) et lors des nombreuses et diverses expositions car le CDI prend une atmosphère particulière à chaque nouvelle thématique, que je trouve relaxante et accueillante. Cette année encore, je suis ravie de pouvoir aider Mme Sedjro à mettre en place diverses expositions, ranger les livres, enfin me rendre utile de quelle manière que ce soit et de prendre part à la vie Culturelle du CDI.



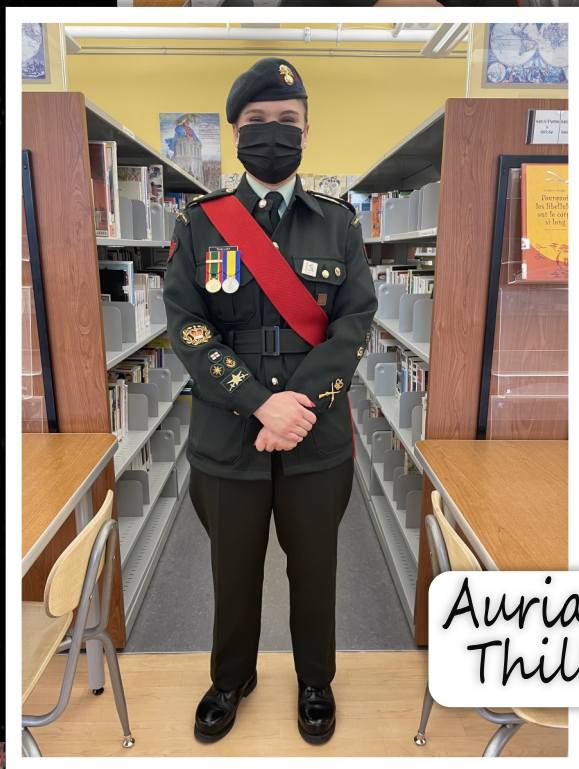
Je m'appelle Flavie. Cela fait trois ans que je suis scolarisée au CiMF. Je suis actuellement en 2nde2.

C'est un vrai bonheur de participer aux projets du CDI car ils sont toujours forts intéressants et regorgent d'informations sur la culture et la littérature, ce qui me donne l'occasion d'approfondir mes connaissances. Comme la bibliothèque est par ailleurs un lieu très serein, il est toujours agréable d'y venir.

Sur les traces de l'histoire du CiMF



« Un petit pas
pour Auriane... »



Auriane
Thilloy

Mon parcours à Marie-de-France commence en août 2014, lors de ma rentrée en 5e. Cette année-là, je venais de déménager pour la première fois de ma vie, arrivant tout droit de Toulouse, en France. Grâce au CiMF, j'ai pu vivre des expériences inoubliables. Mon souvenir le plus marquant est l'échange ADN, auquel j'ai participé en janvier 2018. Ma destination était Tokyo. Je suis restée étudier là-bas pendant un mois, et le mois d'après, je revenais à Montréal avec ma correspondante, qui allait également rester pour une durée d'un mois. Puis, en première, je me suis orientée en série scientifique. J'ai découvert la profession de mes rêves en seconde lors de mon stage au Cosmodôme de Laval. J'aspire à devenir astrophysicienne. En quoi cela consiste-t-il ? Étudier les astres, les objets célestes... tout ce qui est au-delà de notre ciel visible. C'est ainsi qu'en septembre 2020, en pleine pandémie, j'intègre l'Université de Montréal au baccalauréat de physique. La première session a représenté un véritable défi. D'une part, il a été difficile de faire la transition du lycée à l'université, mais d'autre part, la pandémie a été un enjeu de taille. Les cours étant à distance lors de la première session, créer des relations et s'organiser avec les séances zoom n'ont pas été faciles. C'est seulement en janvier 2021 que quelques cours ont été donnés en présentiel. Aujourd'hui, je suis en quatrième session, à la moitié de mon baccalauréat. C'est le moment de mon parcours où les choses s'intensifient et que je dois redoubler d'efforts.

Afin de compléter mon année, je vais effectuer un stage aux côtés de la Professeure Julie Hlavacek-Larrondo, titulaire de la chaire de recherche du Canada en astrophysique observationnelle des trous noirs. Le but est de découvrir le plus grand trou noir de l'univers et, par conséquent, le point d'origine hypothétique de l'univers. Je serais rattachée à un nouvel institut du département d'astrophysique de l'UdeM.

Projet Mémoire

Paroles à une ancienne de Marie-de-France

Celui-ci verra le jour dans les prochaines semaines, formé par ma directrice de recherche, ainsi que deux autres professeurs du département. Leurs recherches portent sur les lentilles gravitationnelles et la détection de matière noire, ainsi que sur la cosmologie et l'apprentissage machine (intelligence artificielle). L'objectif de l'institut est d'effectuer une grande découverte d'ici 2025, en nous basant sur les observations du nouveau télescope spatial James Webb, qui a été lancé le 25 décembre dernier.

Le programme de physique à l'Université de Montréal m'a surpris à bien des reprises. Je n'avais pas conscience de l'importance que l'UdeM représente dans le domaine de la physique au Canada, ainsi qu'à l'international. Cela a renforcé mon intérêt et ma motivation à l'égard de la recherche en astrophysique.

De plus, en addition à mon parcours universitaire, je fais partie des cadets royaux de l'armée Canadienne depuis bientôt 6 ans. J'y ai achevé mon parcours en décembre dernier au grade d'Adjudant-Chef du Corps de Cadets 2709 Canadian Grenadier Guards, ce qui me place au poste de cadette commandante de mon régiment. Les cadets m'ont fait vivre des expériences uniques, que je n'aurais jamais pu connaître dans un autre environnement. Mon souvenir le plus mémorable à leurs côtés est l'Échange Feuille d'Érable, un échange de deux mois au Royaume-Uni, en France et en Belgique, où j'ai effectué des expéditions en plein air, des entraînements avec les cadets britanniques et d'autres activités plus enrichissantes les unes que les autres. À la suite de ce voyage, et par le biais de mes réussites aux cadets depuis mon inscription en 2016, j'ai eu l'honneur de rencontrer l'une des personnalités que j'estime le plus, Marc Garneau, le premier astronaute canadien.



Mon plus grand rêve est de devenir astronaute, et je travaille avec grande ténacité pour pouvoir le réaliser. Faire partie des Cadets Royaux de l'Armée Canadienne a été un avantage pour acquérir de nouvelles expériences et compétences. De plus, cela me permet aujourd'hui de me démarquer dans mon milieu universitaire. En effet, pendant mon parcours, j'ai obtenu la médaille de la légion royale canadienne et de service, des trophées de meilleur instructeur et leadership, ou encore la bourse de la compagnie Canada, ce qui est aujourd'hui un atout pour des demandes de bourses ou bien de stage au sein de mon département. Les cadets m'ont également appris à me poser des défis, à repousser mes limites, tout autant physiques que mentales, et à m'ouvrir sur le monde qui m'entoure.

Poussée par mon intérêt croissant pour la culture asiatique, j'apprends des langues comme le Japonais et le Coréen qui m'aideront dans ma profession future. J'ai également commencé la licence de pilote privée. Tout ce travail est long, et parfois fatigant, mais cela en vaut la peine pour garantir la richesse de l'expérience et des connaissances spécialisées acquises.



Projet Mémoire

Paroles à une ancienne de Marie-de-France



Je me rappelle également la commémoration du centenaire de l'Armistice de 14-18, organisée par Madame Sedjro au CiMF. Le 11 novembre 2018, nous avons accueilli Madame Catherine Feuillet, Consule générale de France à Montréal, accompagnée de la Garde Républicaine. Cette dernière a assisté à une soirée hommage, durant laquelle la fanfare des Fusiliers Mont-Royal a entonné des musiques militaires. Aux côtés de mes autres camarades cadets, nous avons participé en tant qu'ambassadeurs de nos unités et ambassadeurs de la Ligue des Cadets Royaux de l'Armée Canadienne. Cette belle expérience qui restera à jamais gravée dans mon esprit.



Mon dernier mot serait d'encourager les premières et terminales qui font les compléments québécois : tenez-bon ! Ça arrive que l'on ne comprenne rien pendant les cours, et qu'on a l'impression d'être perdu. Ça arrive très souvent même ! Madame Pierre-François pourrait en témoigner à mon égard. J'étais souvent celle qui tombait de fatigue et qui s'endormait sur sa table (pardonnez-moi, Ô grand Maître Fourquin !). Mais continuez à prendre vos notes ! Reposez-vous et relisez vos cours plus tard, en faisant les exercices, et ça finira par rentrer ! Je vous le garantis. (PS : ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas réussir en physique si on n'est pas super bon en math, croyez-moi... Je sais bien de quoi je parle !



Chers élèves, professeurs, personnel et principal du CIMF, je vous souhaite une bonne nouvelle année 2022. Bonne continuation à tous.

-Auriane Thilloy,

Promotion 2020 du CIMF, cohorte scientifique.



RENCONTRE avec M. Luyckx

« La lecture est une passion qui ne m'a jamais quitté. »

M. Luyckx a remplacé M. Galice-Pacot en septembre 2021 au poste de Proviseur. Afin de mieux le connaître, Flavie et Valérie lui ont posé quelques questions.

Quel lycéen étiez-vous ?

Je me suis mis au travail entre la 4e et la 3e. À partir de la 3e, je suis devenu un élève sérieux : je passais du temps à travailler, à apprendre les leçons... Et puis, il y a autre chose qui caractérisait ma vie de lycéen, ça a d'ailleurs toujours été le cas dans mon existence, c'est que je lisais beaucoup, et pas forcément les livres au programme. J'ai grandi dans une famille qui refusait d'avoir la télévision mais qui, par contre, avait beaucoup de livres. Je consacrais mes soirées et mes débuts de nuit à lire des bouquins de la bibliothèque familiale. Je suis resté un gros lecteur depuis, la lecture est une passion qui ne m'a jamais quitté. J'ai dans ma maison en Bretagne une bibliothèque de 3000 livres.



Quelle était votre matière préférée à l'école et pourquoi ?

C'est difficile pour moi de répondre à cette question parce que j'en aimais beaucoup. Ce qui a caractérisé ma période de lycée, c'est que je m'intéressais à la fois aux matières littéraires mais aussi scientifiques. J'ai fait des études scientifiques et ai préparé un bac C, c'était ce que mes parents préféraient. Puis, j'ai évolué vers les lettres. Donc voilà, j'aimais beaucoup de matières et au final j'ai choisi les lettres, peut-être parce que c'était ce qui me plaisait le plus. Je pense que c'est toujours mieux de choisir quelque chose où le rapport travail - efficacité - performance est le meilleur. Pour moi, les lettres, tout ce qui était philosophie, littérature, ça marchait bien naturellement, par contre pour les maths, il fallait que je travaille plus pour avoir de bonnes notes.

En somme, c'est dur de dire quelle matière j'aimais plus que les autres. J'essayais juste d'être un lycéen heureux.

Quel est votre meilleur souvenir de cette période ?

D'abord, mais ça c'est mon caractère, j'ai du mal à cristalliser sur ce qui va bien et ce qui va mal. Je ne fonctionne pas comme ça psychologiquement. J'essaie plus de globaliser les choses et les sentiments. C'est une question difficile pour moi, en plus avec le temps qui passe. Globalement, je garde un bon souvenir des relations que j'avais avec les professeurs, j'avais un bon esprit avec les amis tout allait bien. Comme je disais, j'étais plutôt un lycéen heureux.

... Et votre pire souvenir ?

Je ne sais pas, peut-être une mauvaise note, mais ça restait une parmi d'autres. Non, je ne saurais pas répondre à cette question.

Comment êtes-vous venu à choisir le métier que vous exercez présentement ?

Je crois que peu de personnes font le métier qu'ils avaient prévu de faire lorsqu'ils étaient au lycée. Il y a peu de temps, j'ai fait un sondage dont les résultats ont montré que 7 personnes sur 10 ne faisaient pas le métier qu'ils avaient en tête au moment où ils étaient lycéens. En tout cas, être proviseur n'était pas du tout une idée que j'avais, je savais à peine que ça existait, d'ailleurs, quand j'étais lycéen. C'était un personnage que je ne côtoyais jamais. Les choses se font progressivement.. Initialement, je voulais être marin, mais pour être marin il fallait une bonne vue, or j'avais des problèmes de vision. J'ai donc dû changer de projet. Ayant choisi les lettres, je me suis retrouvé professeur d'histoire.

RENCONTRE avec M. Luyckx

« Avoir une bonne connaissance de culture générale est un excellent moyen de se former. »

C'est un métier que j'ai beaucoup aimé mais je n'avais pas vraiment prévu d'être prof. Je l'ai été pendant huit ans. J'ai adoré chaque heure passée en classe, je trouve encore beaucoup de plaisir à revoir mes anciens élèves. En tant que prof, j'étais impliqué dans beaucoup de projets. Et un jour c'est mon proviseur de l'époque qui m'a dit qu'il me verrait bien personnel de direction. J'avais 28 ans seulement donc la première fois je n'ai pas passé le concours parce que j'étais trop jeune mais la deuxième fois j'ai passé ce concours sans trop d'effort. À ma grande surprise, j'étais une des deux personnes acceptées dans le département des Ardennes pour être chef d'établissement. Et puis voilà, une nouvelle aventure a commencé, un peu par hasard. En effet, ni quand j'étais élève, ni quand j'étais prof, je n'avais prévu d'être chef d'établissement mais je ne le regrette pas. Je crois que chaque métier est intéressant, mais ce qui me manque vraiment aujourd'hui c'est le contact avec les élèves.

Quelle est votre opinion sur l'école et l'enseignement de nos jours? Quel rôle joue l'école dans la formation citoyenne des élèves ?

C'est une question très large et à laquelle il est complexe de répondre. Quand on pose cette question, on se demande si ça évolue positivement ou pas, mais je ne suis pas dans l'optique de répondre de cette manière-là. Je pense que l'école a cet avantage de mieux former les citoyens pour plusieurs raisons. D'abord, de nos jours, peut-être plus qu'avant, l'école privilégie les travaux de groupe. C'est un point important pour le développement de l'esprit. Je dirais que ce qui a aussi évolué dans l'école, c'est la capacité de débattre, d'argumenter. Je me souviens d'avoir été dans une école où l'on apprenait beaucoup mais où l'on discutait et argumentait peu. Et sincèrement, je suis un grand partisan de l'argumentation, parce qu'être capable d'argumenter, de doser le pour et le contre, c'est finalement le meilleur moyen de se faire entendre, selon moi,

d'apprendre à réfléchir. Et apprendre à réfléchir est peut-être le plus bel objectif qu'un système éducatif peut proposer aux élèves. J'aurais quand même un point de vigilance à signaler dans tout ce qui a trait à la culture générale. Je suis persuadé qu'avoir une bonne connaissance de culture générale est un excellent moyen de se former. Il y a deux chapitres à l'école, deux manières de la voir. Il y a tout ce qui est connaissances, au sujet de quoi Aristote parlait de techniciens. Un technicien est capable de refaire des choses difficiles et il est important que l'école nous apprenne à maîtriser des connaissances complexes. Mais pour ceux qui poursuivent leurs études, souvent ils auront des métiers à responsabilité et pour cela, ce sont les Hommes qu'il faut diriger, encadrer, manager. C'est une affaire d'Hommes, d'humaniste. Je suis convaincu que pour encadrer les Hommes, pour faire travailler des personnes les unes avec les autres, il faut aller au-delà des simples connaissances. C'est pour cela que je parlais de culture générale, d'humanisme, d'esprit critique, d'esprit éclairé. Ce sont des caractéristiques importantes de notre système éducatif. Selon moi, les connaissances et la capacité à travailler avec les autres sont totalement complémentaires. Il y a quelques années, je dirigeais le Lycée français Prins Henrik de Copenhague, et j'ai eu l'occasion de parler avec le patron de la compagnie de conteneurs Maersk. Il m'a dit qu'il aimait embaucher les Français, ce qui m'a un peu surpris, la France n'étant pas forcément très bien vue au Danemark. Je lui en ai demandé la raison. Il m'a alors expliqué que ce qui était fabuleux avec notre système éducatif, c'est que les élèves étudiaient beaucoup de matières en même temps et se spécialisaient tardivement. Pour lui, cela faisait des gens qui avaient des connaissances vastes sur plein de sujets différents, ce qui était important pour diriger des entreprises et avoir des métiers à responsabilité. Ce qu'avait dit M. Maersk m'avait marqué.

RENCONTRE avec M. Luyckx

« Selon moi, une vie réussie est une vie où l'on prend plaisir à ce que l'on fait. »

Beaucoup d'entre nous sont inscrits sur des réseaux sociaux comme



Pensez-vous que les réseaux sociaux sont des lieux incontournables d'expression pour les jeunes?

Oui, en tout cas les réseaux sociaux existent. Avec toute chose qui existe, il faut vivre avec. Je suis vraiment partisan du fait que dans la mesure où ça existe et que beaucoup de gens y trouvent leur compte, plutôt que d'interdire, il est utile de travailler sur comment utiliser au mieux ces outils. Comme beaucoup de choses, on a à la fois un truc qui est super mais un truc qui peut devenir un enfer si on n'y fait pas attention. Tout est affaire de vision, de philosophie, d'équilibre, que les gens vont donner à ces outils-là. Alors, c'est vrai que si l'objet des réseaux sociaux est d'échanger, de brasser les idées et les informations, tout ça c'est du positif. Les échanges nourrissent la pensée humaine. Cependant, il faut éviter les excès du dispositif, c'est-à-dire qu'effectivement, si quelqu'un n'est pas formé à ces réseaux sociaux, croit à tout ce qu'on lui raconte, se met à surutiliser, ce qui est un avantage pour certains peut devenir un véritable inconvénient pour d'autres. Je dirais que ça existe, et je dirais que l'éducation à une utilisation raisonnée de ces réseaux sociaux me semble être la bonne chose.

Croyez-vous que le smartphone soit un bon outil de travail ou au contraire, une distraction, une addiction ?



Je crois qu'il y a les deux, ça peut être un bon outil de travail ou une distraction. Justement, j'avais parlé avec un autre professeur, M. Rivet, au sujet de la programmation Python. J'aime bien Python : ça me détend, le soir, il m'arrive de faire du Python. Je ne sais pas pourquoi, mais en tout cas c'est rigolo. Donc ça illustre mon propos, ce sont les deux en même

temps. C'est un bénéfice pour le travail, mais ça peut aussi être un moyen de passer du bon temps. Évidemment, si l'on surexploite, ça peut devenir un fléau. On revient toujours à la notion d'équilibre, qui me semble primordial. Selon moi, une vie réussie est une vie où l'on prend plaisir à ce que l'on fait.

Avez-vous des conseils à donner aux élèves pour trouver un équilibre dans la vie étudiante et la vie personnelle, surtout en temps d'enseignement à distance ?

Il ne faut pas rester seul. Le grand fléau que l'on a est de croire que l'on peut vivre seul, chacun dans son coin. Ceci est un peu en rapport avec les réseaux sociaux. Il y a quelques années j'étais dans un lycée avec un grand hall, et le matin il y avait 600 ou 700 élèves qui y étaient assis. Les CPE faisaient la remarque qu'il était souvent calme, ce hall, considérant le nombre d'élèves qui y étaient. Pourquoi était-il calme? Parce que les gens ne discutaient pas, ils étaient penchés, chacun dans son coin, sur leur téléphone. Cela surprenait parce qu'avec tant de personnes on aurait pensé que les gens discuteraient, qu'il y aurait un bruit salubre, sympathique. Ce n'était pas vrai. Les échanges sont une clé, on ne peut pas apprendre seul. On peut avoir des connaissances mais pour se former un esprit éclairé, c'est le groupe, c'est l'échange avec le groupe qu'il faut, c'est être capable de s'écouter, d'oser donner ses arguments. Et c'est cela qui crée les équilibres, et c'est sur cela qu'il faut être attentif, en cette période où chacun se renferme sur un noyau qui comprend de moins en moins de gens. Rester seul face à son ordinateur, cela ne fait pas des gens équilibrés, des gens qui savent prendre des décisions et défendre leur opinion. C'est cela qui fait avancer le monde, quand les idées sont confrontées, de manière intelligente, constructive. Tout ce qui permet de rapprocher les élèves, mais les adultes aussi, de conserver sa façon de faire, me semble utile.

RENCONTRE avec M. Luyckx

Cela fait cinq mois que vous êtes au CiMF, est-ce conforme à l'idée que vous en faisiez ? Quels sont vos projets pour améliorer notre école ?

Oui, on m'a dit que c'était un très bel établissement, et ça l'est. Cela étant, l'image est une donnée qui est relative. Ce dont on rêve, c'est une école où les élèves se sentent bien et réussissent. Déjà, l'image que j'ai du CiMF depuis les cinq mois que j'y ai passé, c'est que nous sommes chanceux, nous sommes dans une très bonne école. Le niveau académique est excellent, et le brassage de toutes les personnes qui ont des histoires, des cultures différentes vaut de l'or. C'est extraordinaire comme richesse, ce que cela rapporte.

Concernant les projets, il y a deux choses. Tout d'abord, mon cheval de bataille est que les élèves se sentent bien dans leur école. Je suis persuadé que l'on réussit d'autant mieux lorsque l'on est bien dans sa peau et l'on est heureux dans l'endroit dans lequel on se trouve. Malheureusement on constate souvent, et c'est peut-être à cause de la période, que les gens sont stressés, fatigués, il y a une tension mentale non-négligeable. Mon objectif, ensemble avec la communauté du CiMF évidemment, c'est de trouver les moyens pour faire que le collège soit le plus accueillant possible et un endroit dans lequel il y ait à la fois de l'exigence académique mais aussi un endroit où l'on se sente bien, où l'on soit heureux. Ainsi, tout ce qui va permettre de mieux se sentir, d'être mieux dans sa peau, d'être bien dans son école, m'intéresse. Avec le Conseil d'administration, le groupe de parents qui pilote le lycée, on travaille sur l'implication des élèves, pour les faire entrer davantage dans la vie du lycée, dans les décisions qui sont prises.

Le deuxième projet est tout ce qui a trait à la culture. Une de nos richesses est la culture générale, la culture au sens large. J'ai remarqué que le COVID a éteint beaucoup de projets qui faisaient une des caractéristiques du CiMF.

Une de mes volontés immédiates est d'arriver à refaire vivre cet établissement comme un lieu d'échange et de culture. On parlait de théâtre, de cinéma, de plein de choses. Je suis en train de travailler avec des artistes contemporains pour qu'ils puissent mettre des œuvres dans les couloirs, par exemple. Le CiMF devrait être un lieu de culture, et par cela je veux dire que ce doit être un lieu où l'on rêve, où l'on imagine.



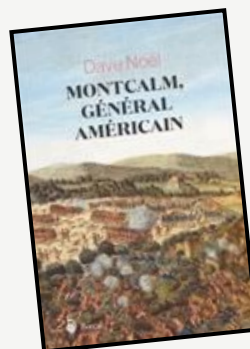
Un troisième point lié aux deux premiers est le projet immobilier du CiMF. Nous sommes en train d'acheter une maison qui se situe à côté avec l'idée de déplacer les bureaux dans cette maison et donc

de libérer de l'espace pour le lycée et le collège. Je pense que c'est un bel objectif pour cet établissement de donner de la place aux élèves, autant la place philosophique, intellectuelle que physique. On devrait repenser tous ces espaces pour qu'il y ait des lieux de convivialités qui permettent aux lycéens de se sentir mieux dans un établissement, où tout est bien serré, où l'on aurait besoin de respirer davantage.

Que lisez-vous actuellement ?

Quels sont les bienfaits de la lecture selon vous ?

Comme j'ai mentionné précédemment, lorsque j'ai déménagé, je suis parti sans ma bibliothèque et c'est la première fois que j'ai fait le choix de partir sans mes livres. Néanmoins, je lis deux bouquins. Le premier est sur Montcalm parce que je suis arrivé au Québec. C'est un livre d'un historien, Dave Noël, sur le général français Montcalm, au 18e siècle pendant le conflit avec les Anglais.



RENCONTRE avec M. Luyckx

Le second est un bouquin passionnant que je vous recommande Enterre mon cœur à Wounded Knee, par Dee Brown. C'est une histoire américaine sur le 19e siècle, en particulier sur les Autochtones et les minorités. L'auteur explique comment et pourquoi la conquête de l'Ouest s'est déroulée, lorsque les européens anglo-saxons ont envahi l'ouest

des États-Unis, et comment ceux qui vivaient sur ce territoire ont réagi. C'est un livre intéressant sur le choc de culture, qui invite aussi les Européens à réfléchir sur ce que l'on a fait. Ce sont deux lectures centrées sur le Canada et plus généralement sur l'Amérique du Nord. Selon moi, les bienfaits de la lecture sont énormes. C'est pour moi le moyen le plus efficace qu'on ait trouvé pour travailler l'imagination. Par exemple, si plusieurs personnes lisent une même page de livre qui décrit un personnage, chacun aurait une image différente de ce personnage. La lecture permet d'imaginer des choses complètement originales. Si le même exercice était fait avec cinq minutes d'un film où on nous montre un personnage, chacun va décrire le même personnage. Dans mon point de vue, cette imagination est capitale pour comprendre les progrès de l'être humain. Nous avons progressé grâce à cette capacité de création, d'invention.

Quel est votre auteur préféré et pourquoi ?

Ce n'est pas facile de répondre quand on aime autant lire. Je dirais qu'il y a une période que j'aime en littérature, à propos des auteurs, c'est le 19e siècle. C'est la période des grands romans, des grands savants, l'Homme qui se construit. Les spécialistes de la littérature l'appellent le "Bildungsroman," c'est-à-dire le roman de la formation.



Cette création, ce travail sur soi est intense dans les romans de ce siècle. Je dirais que Balzac, Zola, Dumas sont quelques auteurs que j'aime lire. Par contre, je m'intéresse moins à la littérature contemporaine. J'aime bien Julien Gracq, et puis il y a un auteur que j'ai découvert assez récemment, au théâtre de Rennes, M. Wajdi Mouawad, et j'ai vu la pièce "Tous des Oiseaux".

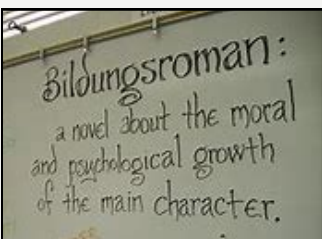


Croyez-vous que chaque livre lu, chaque série de films, chaque pièce de théâtre vue, chaque chanson entendue, nous forme, nous construit et définit qui nous sommes ?

Oui, oui, cela est vrai pour beaucoup de choses. Pour les films, c'est un peu différent selon moi, pour les raisons que j'ai données tout à l'heure, c'est-à-dire que le film a cette capacité à laisser moins d'espace à la liberté créatrice, pour celui qui le visionne. Il y a des cinéastes qui ont réalisé des œuvres qui font chez nous un écho particulièrement fort, je pense notamment au cinéaste Kubrick que j'adore et qui arrivait avec ses films à faire extraordinairement rêver au-delà du fait que l'image cinématographique est particulière par rapport à l'image écrite, qui est plurielle. Elle offre autant d'analyses ou de descriptions qu'il n'y a de personnes qui la reçoivent. Alors, le théâtre, oui aussi, puisqu'il nous montre le jeu des acteurs sur cette liberté plurielle que nous donne l'écrit.

Quelle personnalité du monde culturel aimeriez-vous rencontrer ?

J'aimerais rencontrer M. Wajdi Mouawad, l'auteur que j'ai déjà mentionné. Justement quand je suis arrivé, j'ai demandé s'il était encore à Montréal mais non, il était déjà à Paris, donc j'ai raté cette rencontre que j'attendais. Autant je ne suis pas intéressé par les hommes politiques, autant c'est un auteur que j'aimerais rencontrer, définitivement.



RENCONTRE avec M. Luyckx

Quel regard portez-vous sur le Québec?

Ce qui m'a intéressé lorsque je suis arrivé au Québec ou plutôt à propos de Montréal, puisque c'est la ville que j'ai surtout fréquentée, c'était le fait que c'est une ville où il y a des gens très différents qui vivent bien les uns avec les autres. C'est très positif car nous sommes dans un monde qui accepte de moins en moins la différence, qui pense que ce qui est différent est quelque chose à fuir, et je pense strictement le contraire. Je pense sincèrement que nous nous enrichissons les uns et les autres, que l'être humain est riche et intelligent de sa diversité, et il m'a semblé que Montréal réussissait particulièrement bien cet exercice.

Enfin, souhaiteriez-vous dire quelque chose de particulier aux élèves du CiMF ?

Évidemment, je suis toujours heureux de parler aux élèves. Mon attachement au bien-être des élèves, qui est dans ma philosophie, dans ma manière de voir mon métier, absolument capitale. On est dans un monde très exigeant, dans un système éducatif qui l'est beaucoup, où il faut se battre pour décrocher des places qui vous intéressent. Mais cela ne doit jamais nous faire oublier qu'on doit d'abord construire un être humain équilibré. Quand on dit un être humain équilibré, on pense bien-être, ce qui n'est pas une notion stupide, c'est essayer d'imaginer un système où l'on est performant mais où l'on est aussi bien dans sa peau, que l'on est bien avec les autres, qu'il y ait une harmonie de fonctionnement, une harmonie qui fait que quelles que soient les différences, on est bien.

Vous savez après quand on évolue vers un métier, vers la construction d'une famille, ce qui est important c'est l'harmonie des choses, tel que l'on arrive à construire quelque chose de positif.

Je crois qu'on ne peut pas imaginer un domaine où les compétences soient très développées, comme au CiMF, sans que l'on considère aussi

un milieu où l'on se sent bien, où l'on se sent suffisamment libre pour pouvoir inventer, pour pouvoir créer, pour être heureux.

Je suis persuadé que d'être heureux est l'ultime objectif de tout être humain et je crois que cela doit aussi s'appliquer dans un établissement scolaire. Être heureux c'est réussir ses études, certes, mais c'est aussi devenir l'être humain équilibré, l'être humain chaleureux l'être humain attentif aux autres, l'être humain qui sait sourire, qui sait profiter de la vie.

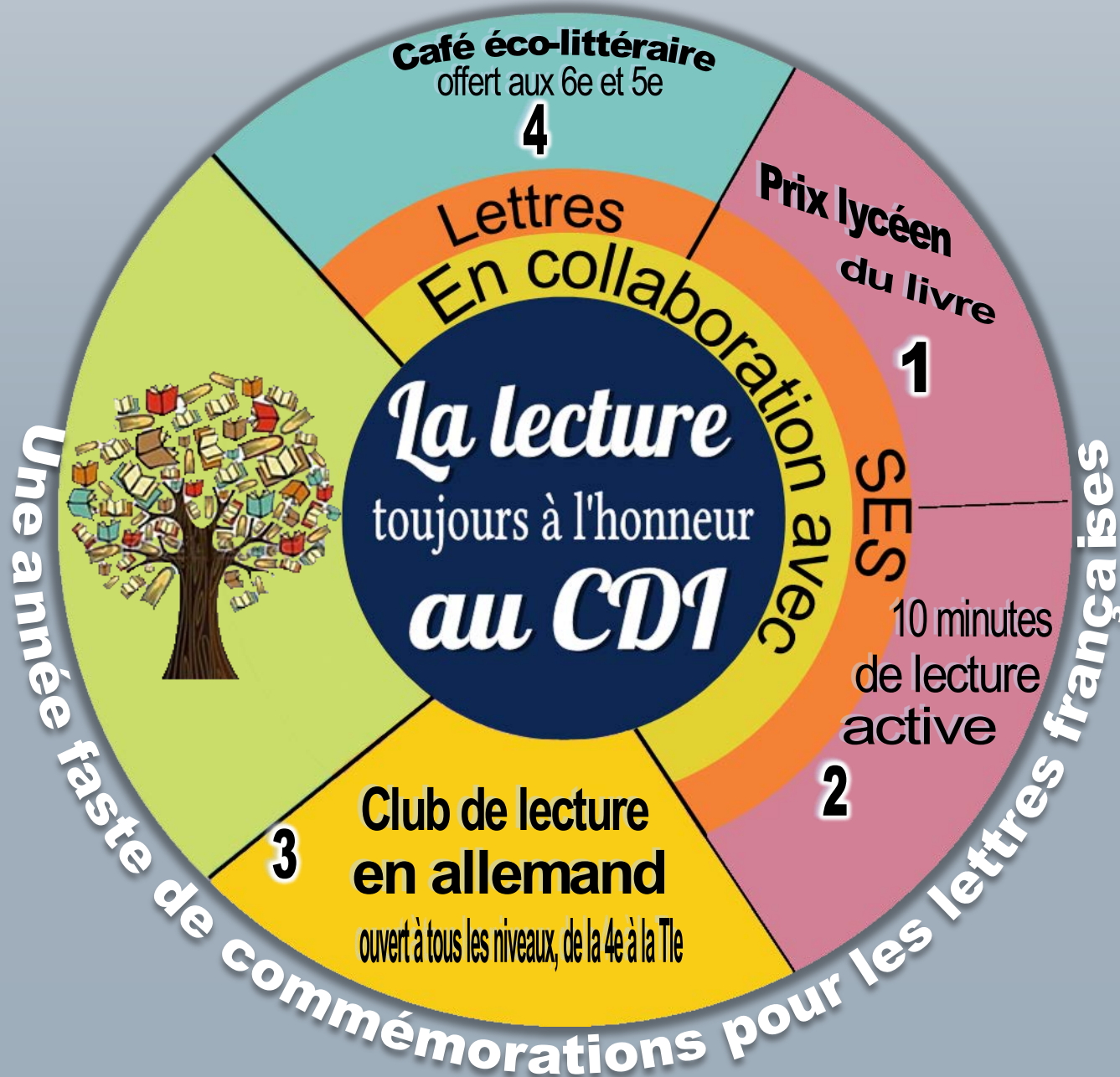
Et c'est cela que je pense qu'il faut qu'on sache faire, qu'on garde toujours en vecteur principal ici dans notre établissement. C'est un message fort que je souhaiterais faire passer aux élèves du CiMF.

Nous tenons à remercier le Proviseur, ainsi que notre professeure documentaliste, Mme Sedjro, qui a rendu possible la réalisation de cet entretien.

Propos recueillis par Valérie et Flavie, 2de



La lecture, grande cause nationale 2022



« Au fondement de la citoyenneté, la lecture permet de développer la capacité d'émancipation, de se relier aux autres et de créer une communauté nationale à travers des valeurs communes. »

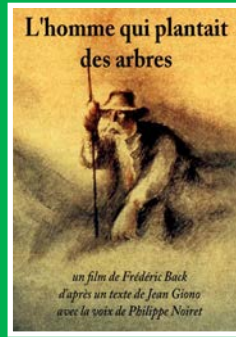
Emmanuel Macron,
président de la République



- 3** Organisé par Petra Sentes (professeur d'allemand) et le CDI, ce club de lecture a pour objectifs de:
- ♦ développer le plaisir de lire un texte au complet en langue allemande,
 - ♦ découvrir l'histoire et la culture de l'Allemagne et de l'Autriche.



Quand un arbre tombe,
on l'entend.
Quand la forêt pousse,
Elle ne fait pas de bruit.
(Proverbe africain)



Café éco-littéraire

offert aux 6e et 5e

Née de l'initiative du CDI et de trois enseignants de lettres (Ingrid Derosiaux, Dobrina Ollivier et Philippe Manevy), ce café littéraire, auquel 31 élèves de sixième et cinquième se sont inscrits, s'adresse au cycle 3.

Cette activité de lecture s'inscrit dans une démarche pédagogique qui a pour but d'élaborer une pensée écologique et la partager une fois par mois, tout en facilitant la participation à la vie du CDI.

Les objectifs de ces rencontres sont :

- Réfléchir sur les grandes questions environnementales pour sensibiliser les élèves à l'intérêt écologique, mais aussi économique, de la protection de la Nature.
- Définir ce que l'on entend par écologie, lister une série de sujets et favoriser l'émergence de questions autour d'enjeux à redéfinir perpétuellement.
- Découvrir un corpus de livres sélectionné avec soin et composé de romans, BD, documentaires, docu-fiction et abécédaires pour élargir et renforcer l'horizon linguistique et culturel des élèves.

Écologie :
science qui étudie
les relations des
êtres vivants avec
leur environnement.



La première séance a eu lieu le 19 octobre au CDI et fut consacrée aux *Philo fables pour la terre*, de Michel PIQUEMAL, lesquelles sont de bons vecteurs de discussion. La deuxième séance s'est tenue le 16 novembre à l'auditorium pour visionner le film

« **L'homme qui plantait des arbres** » de Frédéric Back, basé sur la nouvelle de Jean Giono (1953) et narré par Philippe Noiret (France, 1987, 30 min.).

Le 7 décembre, Célestine a présenté le recueil *L'arbre qui chantait et autres histoires*, de Bernard Clavel. Daphné, quant à elle, s'est penchée sur le thème de l'homme et de la nature via la BD *Petit traité d'écologie sauvage*, de Alessandro Pignocchi. Pour finir, Catherine nous a transporté *Au coeur de la forêt*, de Christine Féret-Fleury.



Catherine, 5e5



Célestine, 5e1

Au programme du café littéraire du 14 février, présentation du *Petit traité d'écologie sauvage*, regards croisés sur le *Guide visuel de l'écologie* et discussions autour de quatre nouvelles tirées du livre *Le droit des arbres, quatre histoires pour protéger la nature*, de Johanne Gagné et Mathieu de Muizon.

Merci de votre intérêt pour ce groupe de lecture et d'échange autour de l'écologie.



La lecture, « grande cause nationale » 2022

Sciences
Économiques
et Sociales

Désireux de promouvoir et de revaloriser la lecture au lycée, le département de SES et une professeure documentaliste ont joint leurs efforts mutuels pour proposer aux lycéens deux projets, « 10 minutes de lecture » et le Prix lycéen du livre de SES.

10 minutes de lecture

Cette décision s'inscrit dans la volonté du Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports de faire de la lecture une « grande cause nationale ».

Les élèves ont vite adhéré à cette activité de lecture qui permet d'aborder les SES en dehors du cadre classique des cours, sous une approche ludique mais sérieuse de la discipline, et aussi de se préparer à la dissertation et à l'épreuve du Grand Oral en terminale, dans le cadre de la réforme du Baccalauréat.

Ces périodes de lecture facilitent la révision et la mémorisation des notions essentielles de seconde, première et terminale en SES. Les lycéens peuvent approfondir et réactiver leurs connaissances théoriques, et faire des liens avec leur programme respectif par le biais par exemple des bandes dessinées (comme celles de Claire Fumat). Ce sont des outils didactiques complémentaires aux cours qui donnent ou redonnent le goût de lire à nos élèves.

Victimes de notre propre succès, la loi de l'offre et de la demande est révisée en permanence pour satisfaire notre clientèle ; l'offre de prêt est donc diversifiée et élargie au vu de l'actualité éditoriale francophone afin que nos lecteurs puissent assouvir pleinement leur soif de connaissance et de compréhension de la matière au CDI.



Prix lycéen du livre de SES

Né en 2002 à l'initiative d'élèves du Lycée Modeste Leroy d'Évreux et de leur professeur de SES Arnaud Catala, ce Prix s'adresse lui aussi aux lycéens. En 2005, c'est au tour du lycée Pierre Bourdan de Guéret de se charger de son organisation et de s'allier à des partenaires de premier plan : le site français des sciences sociales *Liens socio*, le magazine mensuel « Alternatives économiques » et le quotidien « Enjeux, les Échos », auxquels s'ajoute en 2010 la MGEN¹. En 2007, le lycée Jules Froment d'Aubenas prend la suite, porté par F. Meynier et J. Patriarca.

Aujourd'hui, le CiMF ajoute sa voix à la cinquantaine de lycées participants de l'AEFE² pour proposer cette activité aux trois niveaux (2de, 1ère, Tle) et spécialités, les objectifs étant de donner envie de LIRE des ouvrages de SES, d'en discuter et d'en débattre lors de rencontres mensuelles et, enfin, de voter pour le meilleur d'entre eux. Les élèves peuvent également échanger leurs opinions sur les livres via la plateforme Teams.

1. Mutuelle générale de l'Éducation nationale
2. Agence pour l'enseignement français à l'étranger



Photo : Agnès Sedjro

« La plus belle passerelle pour atteindre la connaissance est la lecture. »

Mouctar Keïta, mathématicien guinéen (né en 1974)

Lire est devenu une source de plaisir, de partage, d'interaction et d'enrichissement intellectuel. Conscients que se tenir informés est une recette gagnante pour réussir dans leur projet de formation, les lycéens de SES s'impliquent avec enthousiasme dans les deux activités de lecture.



**La fabrique
des
Pandémies,**

par Marie-Monique
Robin
La Découverte,
2021, 343 p.

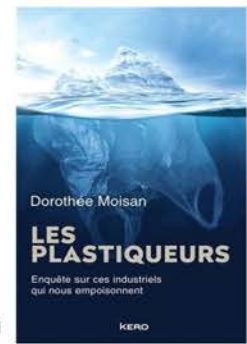
Un essai mettant
en perspective

la prolifération de nouveaux virus avec la destruction de la biodiversité à partir de travaux scientifiques et d'entretiens de chercheurs. Les auteurs analysent les effets produits par la déforestation, l'urbanisation, les réseaux routiers, l'agriculture industrielle et la globalisation économique qui menacent la santé à l'échelle planétaire.

Les plastiqueurs,

par Dorothée Moisan
Kero, 2021, 339 p.

Une enquête sur les producteurs mondiaux de plastique, dans un contexte où les politiques publiques affichent une prétendue lutte contre la pollution liée à ce dérivé du pétrole quand, dans le même temps, sa production mondiale va doubler d'ici 2040. De la Chine au port d'Anvers, de l'Afrique à la Death Alley en Louisiane, un panorama des ravages de la planète liés à ce matériau.



**Prix lycéen du
livre de SES :**
Sélection 2021 / 2022

Sous la dir. de Emna Saadallah (SES)
et Agnès Sedjro (CDI)

**Transfuges de sexe.
Passer les frontières du
Genre,**

par Emmanuel
Beaubatie,
Paris, La Découverte, coll.
« Sciences humaines », 2021, 186 p.

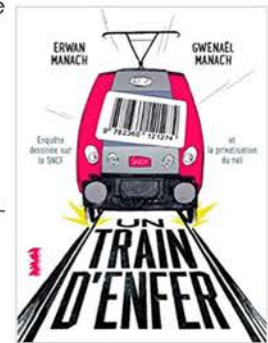
Une enquête sociologique sur la question du changement de sexe et les transgenres en France. L'auteur étudie la pluralité et la complexité de leurs parcours et interroge la notion de genre. Il observe comment les protocoles médicaux et juridiques soumettent les individus à de nombreuses injonctions qui s'ajoutent aux obstacles rencontrés dans les sphères professionnelle et familiale.



Un train d'enfer,

par Erwan et Gwenaël Manach
La ville brûle, 2020, 132 p.

Des petites lignes de train qui ferment. Une politique tarifaire qui nous embrouille. Des cheminots qui craquent... Le chemin de fer français est secoué par une profonde transformation. Les grèves et les alertes sociales se multiplient face au virage managérial et aux réformes en cours. Depuis le 1er janvier 2020, le réseau ferré est un marché ouvert à la concurrence et la SNCF une entreprise comme les autres. Face à ce basculement historique qui redessine pour longtemps le visage du rail français, les salariés trinquent, les usagers (devenus clients) pestent, et les politiques se font. Erwan et Gwenaël Manach, journaliste et dessinateur aux lointaines origines cheminotes, ont décidé de mener l'enquête. Ils sont partis à la rencontre des cheminots et des experts du rail, afin de décrypter les grandes logiques et les petits calculs de l'ouverture à la concurrence. Ils ne sont pas au bout de leurs surprises.



Année scolaire 2021-2022

**Les filles du coin.
Vivre et
grandir en
milieu rural,**

par Yaëlle Amsellem-Mainguy,
Paris, Les Presses de
Sciences Po, 2021, 264
p.

La sociologue donne la parole à celles qui ont grandi et vivent en milieu rural. Originaires de milieux populaires, ces jeunes femmes relatent leur quotidien, leur parcours scolaire, leurs aspirations et leur vie professionnelle, occupant des emplois souvent précaires parfois en dépit de formations solides.



**Pourquoi les top-modèles ne sourient pas.
Chroniques sociologiques,**

par Baptiste Coulmont et Pierre Mercklé, Paris, Presses des Mines, parution le 19 novembre 2020, 183 p.

Parues dans le journal Le Monde entre 2012 et 2019, des chroniques issues d'enquêtes sociologiques qui décortiquent divers comportements pour mieux comprendre la diversité et la complexité de la société. Les auteurs traitent, entre autres, des bonnes raisons de croire au Père Noël, des moyens de contourner l'impôt sur la fortune ou de l'attitude peu expressive des mannequins.



**Première participation
du CiMF**

**Prix lycéen du
livre de SES :**
Sélection 2021 / 2022

Sous la dir. de Emma Saadallah (SES)
et Agnès Sedjro (CDI)

**Biomimétique.
Répondre à la crise
du vivant par le
biomimétisme,**

par Emmanuel Delannoy,
Rue de l'échiquier, 2021,
136 p

Une réflexion sur le rôle du biomimétisme face aux crises, notamment à l'ère de la Covid-19. Après avoir présenté les limites de la transition écologique et les perspectives d'une économie régénératrice et réparatrice, l'auteur rappelle les valeurs et les principes d'actions pour une éthique du biomimétisme.



**La folle histoire de la
mondialisation,**

par Enzo, Isabelle Bensidoun
et Sébastien Jean. Les
Arènes, 2021, 245 p.

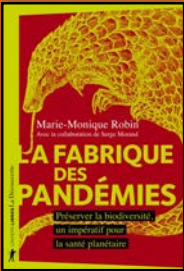
Cette BD suit l'histoire de la mondialisation de ses débuts au XIXe siècle à l'ère de la Covid-19, où la moitié des biens consommés en France est importée alors que les consommateurs privilégient de plus en plus les circuits courts.



Année scolaire 2021-2022



La lecture « grande cause nationale » 2022



Sciences
Économiques
et Sociales

ENTREVUE AVEC

Prix lycéen du livre de SES

Marie-Monique Robin



pour son livre « La fabrique des pandémies »

Le 26 novembre 2021, les élèves participant au Prix lycéen du livre de SES (sous la direction de Mmes Saadallah et Sedjro), à savoir des lycéens de différents niveaux et spécialités, ont eu l'honneur d'interviewer Marie-Monique Robin, en vidéoconférence, au sujet de son ouvrage *La Fabrique des pandémies : préserver la biodiversité, un impératif pour la santé planétaire*, publié aux éditions la Découverte en 2021.

Après lecture attentive de son essai et visionnement en classe de l'une des nombreuses entrevues données par l'auteure, celle accordée au plateau du Média, les élèves ont préparé un questionnaire pour cet échange virtuel.

Son ouvrage le plus récent (et le premier lu dans le cadre du Prix), *La Fabrique des pandémies*, porte sur la biodiversité et l'impact de la prolifération de nouveaux virus sur l'humanité. Fruit d'un important travail de recherche et d'interviews menés à distance avec cent chercheurs et universitaires de différentes disciplines, le choix de l'auteure s'est porté sur une soixantaine de témoignages centrés

sur les effets produits par la déforestation, l'urbanisation, les transports, l'agriculture industrielle et la globalisation économique qui menacent la santé à l'échelle planétaire. Marie-Monique Robin affirme d'ailleurs dans ce livre que :

« La prévention de la diversité et l'équilibre des écosystèmes constituent le meilleur antidote contre l'émergence de nouvelles maladies ».

Autrement dit, la destruction de la biodiversité est à l'origine de la crise sanitaire. Depuis une vingtaine d'années, plusieurs scientifiques de renom soutiennent que si les activités humaines continuaient de croître, il y aurait l'émergence de pandémies.

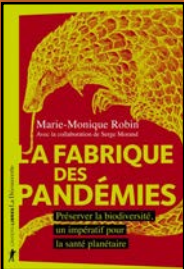
L'objectif premier de l'auteure était de vulgariser la recherche scientifique, toujours avec la plus grande rigueur possible, pour que tous et chacun, en particulier les jeunes, puissent comprendre la situation au vu de l'avancée de la science et agir.



Diplômée de sciences politiques et de journalisme, Marie-Monique Robin est **l'auteure de 40 documentaires et 13 livres, parmi lesquels** *Les 100 photos du siècle*, ouvrage basé sur les témoignages de personnalités du XXe siècle. Ses parents **sont agriculteurs et fiers de l'avoir été. Son frère a repris la ferme familiale de Gourgé, dans les Deux-Sèvres (France) et est heureux d'avoir misé sur l'agriculture biologique.**



La lecture « grande cause nationale » 2022



Sciences
Économiques
et Sociales

LA FABRIQUE DES PANDÉMIES

Prix lycéen du livre de SES

Marie-Monique Robin joue le rôle de passeur de connaissances entre le grand public et les scientifiques et en profite pour transmettre des vérités et divulguer ses prises de position.

Elle a dû changer ses habitudes de travail, pandémie oblige ! Elle s'attaque généralement au film (ce qu'elle fait présentement avec « La fabrique des pandémies »), puis écrit le livre qui l'accompagne. Pour elle, un film et l'écriture d'un livre sont des outils pédagogiques complémentaires pour cerner un sujet et en consolider son apprentissage : l'image nourrit les mots et les mots apportent des informations supplémentaires. « *Écrire un livre est [néanmoins] plus fatigant que de tourner un film* », car identifier et sélectionner les informations les plus pertinentes parmi des masses de documents de recherche et d'interviews, puis les synthétiser peut s'avérer difficile et fastidieux.

Lors de l'entrevue, M.-M. Robin a centré son analyse sur trois problématiques : la destruction de la biodiversité, l'élevage intensif et la globalisation. Elle a pris l'exemple des chauves-souris de Malaisie qui, lors de la déforestation et donc de la destruction de leur habitat, sont forcées de quitter leur milieu de vie pour s'installer dans les manguiers.

Davantage stressées, elles rejettent alors plus de virus dans leur salive et leurs excréments, selon des études menées par des chercheurs américains. Puisqu'elles sont frugivores, elles mangent ces mangues destinées à l'élevage de cochons. Comme ces derniers consomment à leur tour ces fruits, ils deviennent infectés par ces virus au risque de contaminer les éleveurs et de se propager davantage si la viande est exportée.

« **Écrire un livre est plus fatigant que de tourner un film.** »

Marie-Monique Robin s'est aussi attaquée à l'élevage industriel, le fait d'entasser une multitude d'animaux de même patrimoine génétique pouvant devenir une bombe virologique, sans parler de la maltraitance animale. Les virus mutent et se propagent davantage. L'élevage intensif joue donc un rôle amplificateur. L'auteure affirme que « **Les monocultures sont des boulevards pour les maladies** » et nous rendent de ce fait vulnérables, et qu'en sortir est un impératif pour un effet de dilution du risque infectieux car « **la biodiversité protège la santé.** »

« **La lutte écologique est un remède aux pandémies.** »



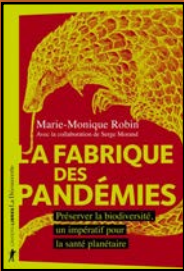
Photo : Agnès Sedjro



Photo : Sophie Mallet



La lecture « grande cause nationale » 2022



Sciences
Économiques
et Sociales

LA FABRIQUE DES PANDÉMIES

Prix lycéen du livre de SES

Selon Marie-Monique Robin, il est nécessaire de comprendre les causes pour agir et de prendre les mesures qui s'imposent pour le climat, la biodiversité et la santé, dans une démarche globale et stratégique de transition écologique. Les chefs d'états prennent, la plupart du temps, la situation trop à la légère et proposent des décisions à court terme, ce qui nuit aux initiatives locales. Nous avons besoin de mesures politiques concrètes sur du long terme car le moteur actuel de la croissance économique a atteint un point de saturation. Il faudrait donc aller vers la coopération.

Toujours selon l'auteure, nous devons « arrêter d'agir comme des parasites » puisqu'en épuisant les ressources de la planète, nous détruisons la biodiversité. Cependant, nous ne pouvons pas vivre sur une planète sans biodiversité car notre survie en dépend. Ce changement est tout de même possible, comme en témoignent plusieurs exemples dans l'Histoire, où des idées d'abord minoritaires sont devenues par la suite majoritaires.



Dans un moment d'éco anxiété, Marie-Monique Robin a rencontré le moine bouddhiste Matthieu Ricard, qui lui a dit « C'est la preuve que vous avez compris. »

Elle reste donc positive et optimiste, et croit en la jeunesse. « Votre heure est venue », dit-elle. Nous devons toutes et tous agir et innover puisque, d'après une phrase attribuée à Victor Hugo, « Rien n'est plus fort qu'une idée dont l'heure est venue. » Selon elle, en se désintoxiquant de la consommation superflue [conséquence de la surproduction], qui est notre prison, de nouvelles perspectives s'ouvrent à nous pour pouvoir nous libérer.

Osons ! Agissons !

Merci à nos professeures, en particulier à notre documentaliste Mme Sedjro pour nous avoir permis de rencontrer en distanciel Marie-Monique Robin.

Flavie, 2de2

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est pas parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. » SÉNÈQUE

Biodiversité
Monoculture
Élevage intensif

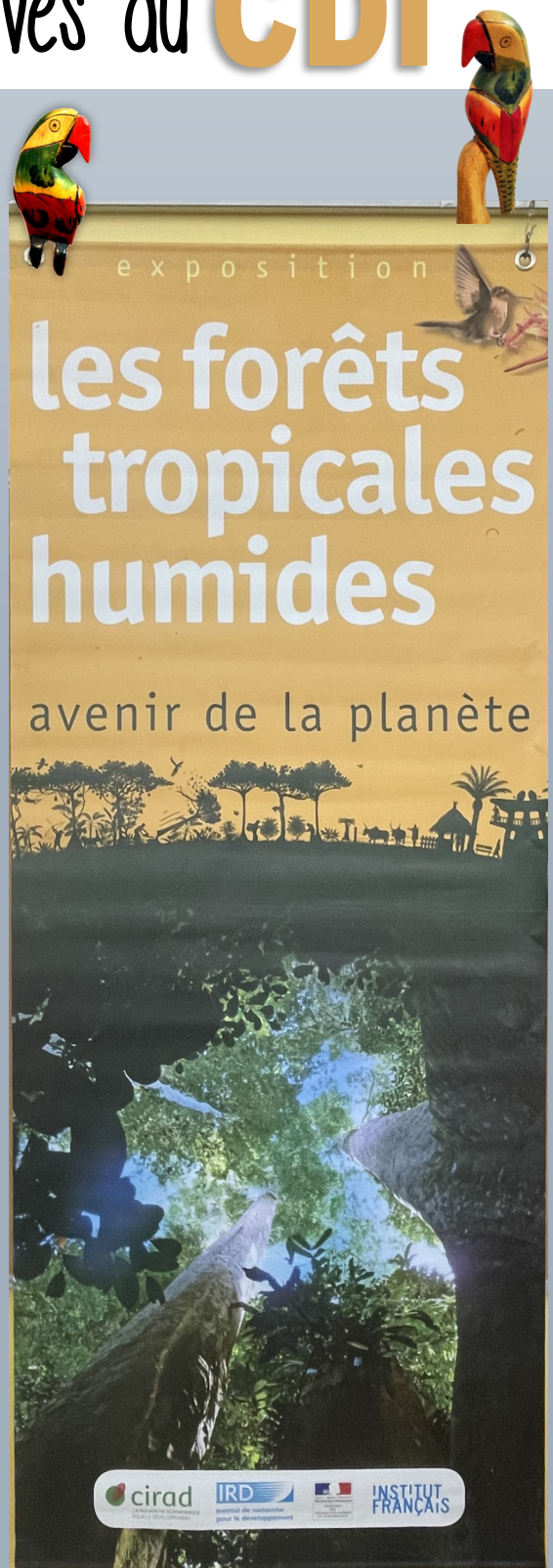
Santé

Bio sécurité
Écologie humaine
Environnement

Exposition d'affiches éducatives au CDI

Dans le prolongement de l'exposition photographique « La Forêt, une communauté vivante » du MEN et de celle sur les Objectifs de développement durable de Yann Arthus-Bertrand, présentées à la bibliothèque en octobre 2019 et en septembre 2021, le CDI a souhaité à nouveau sensibiliser la communauté éducative à la protection de notre Planète.

L'exposition « Les Forêts tropicales humides, avenir de la planète » réalisée par l'IRD¹ et le Cirad² avec le soutien de l'Institut français et du ministère des Affaires étrangères et européennes, dans le cadre de l'année internationale de la forêt³ fait écho à celle de Fondation Cartier du 12 juillet 2019 au 5 janvier 2020, « Nous les arbres », consacrée à ces « ponts vivants souvent méconnus » entre Ciel et Terre, qui ont dû attendre 2019 pour obtenir une reconnaissance de leurs droits⁴.



17 OBJECTIFS
POUR CHANGER
LE MONDE

23 panneaux nous font comprendre que l'Année internationale de la forêt déclarée en 2011 doit être proclamée chaque année, avec la préoccupation ici des ODD

- 11. Villes et communautés durables,
- 12. Consommation et production responsables,
- 13. Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques,
- 15. Vie terrestre.



¹⁰ Présent dans la zone intertropicale, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) est un institut français pluridisciplinaire de recherche pour le développement. Il remplit trois missions : la recherche, l'expertise et la formation.

¹¹ Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

¹² L'ONU avait proposé que 2011 soit l'année mondiale de la forêt, après que 2010 fut l'Année internationale de la biodiversité. Le thème et slogan de l'ONU pour 2011 était « Les forêts pour les peuples ».

¹³ La Déclaration des droits de l'arbre a été proclamée à l'Assemblée Nationale le 5 avril 2019.

Les Olympes de la Parole

1ère participation

Le concours d'éloquence des Olympes de la Parole—Éducation nationale est un beau défi pour la petite équipe d'élèves issus de classes de Première et de Terminale de notre établissement.

Beau défi d'abord car nos volontaires y ont vu un intérêt certain à pratiquer l'art oratoire en petit groupe restreint et sous le regard professionnel bienveillant de l'équipe encadrante.

La place de l'oral prend en effet toute son importance depuis l'instauration de l'épreuve du Grand Oral à l'examen du baccalauréat. De plus, nos élèves sont issus de filières scientifiques et autres, et sont donc particulièrement sensibilisés et motivés par le sujet de cette année, « Quelle place pour les femmes scientifiques en Europe ? ».

Nous nous réunissons une fois ou deux par semaine pour préparer les réalisations attendues pour les épreuves de sélection :

- un dossier documentaire qui illustre le sujet du concours scolaire.
- Une saynète théâtralisée à jouer et à enregistrer sous forme d'une vidéo d'une durée de 15 minutes.

Ce concours est organisé par l'association française des femmes diplômées des universités (AFFDU), en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale, le ministère des Droits des Femmes et l'Observatoire de la parité.



Séance du mercredi 9 février :
Ceyla fait état de ses travaux de recherche sur
Marie Paulze Lavoisier

Notre approche répond à une double exigence : de rigueur d'abord, CAR faire des recherches documentaires permet de s'informer pour mieux exercer sa pensée critique sur ce sujet ; et pédagogique, CAR pratiquer l'art oratoire fait partie des recettes gagnantes des élèves pour réussir le Grand oral.

Dans le cadre de ce concours, nous avons eu l'honneur d'accueillir Mme Bernadette Pinel-Alloul, professeure émérite au Département de sciences biologiques de l'université de Montréal, aujourd'hui retraitée, dans le but d'avoir un témoignage présent et vécu de sa part en tant que chercheure.

Partie de France pour faire une maîtrise à l'UdeM en 1968, elle y restée comme professeure pendant près de 40 ans, seule femme dans un univers masculin pendant 10 ans ! Elle a fondé un groupe de recherche en limnologie (études des lacs et rivières) qui est aujourd'hui l'un des plus importants au Canada. Elle a terminé sa carrière en 2018 mais continue à faire de la recherche sur le plancton d'eau douce, en publiant des articles et en écrivant des livres.



Vendredi 11 février 2022 au CDI :
entrevue de Bernadette Pinel-Alloul par Antoine et Justine.
A la caméra, Lyna.

Toute notre gratitude à Mme Bernadette Pinel-Alloul pour son soutien et intérêt.

Libérez le pouvoir des mots qui est en eux !

2^e
PARTICIPATION
du CiMF

Organisatrices:

Ingrid Derosiaux (Lettres)

Agnès Sedjro (CDI)

6e 5e 4e

Pour les qualifications, voici un petit récapitulatif :

6e2 et 4 : lundi 14 mars de 10 h à 11 h

5e1 et 5 : mardi 15 mars de 10 h à 11 h

6e1 et 4 : mardi 15 mars de 13 h à 14 h

5e3 et 4 : mercredi 16 mars de 14 h à 16 h

4e1, 3, 4, 5 et 6 : jeudi 17 mars à 16h20

3^e éd.

Année scolaire
2021-2022

LiRE:

&

FONDATION
Voltaire

PRÉSENTENT

Concours national de vocabulaire

DICOS D'OR

• campus •

« Plus les hommes seront éclairés et plus ils seront libres » *Voltaire* philosophe (1694-1778)

Concours de PHOTOS

2^e
EDITION

Année scolaire
2021/2022

« Je photographie
la Ville »

Murale intitulée « Dazzle My Heart »
réalisée par l'artiste canadienne et
montréalaise d'adoption Michelle Hoogveld
sur la façade de l'Hôtel Le Germain Montréal

Crédit photo: Agnès Secjro

Félicitations aux élèves et au personnel du CiMF pour leur intérêt à l'image et la valeur du travail accompli, dans le cadre de la 2^e édition du concours de photos 2021, organisé par le CDI.

Vous avez su attiré notre regard sur le charme d'un édifice historique ou d'un lieu de mémoire, une place publique, un parc, une murale, ou encore la splendeur et l'extravagance architecturale d'un gratte-ciel lors de vos promenades.

Nous avez mis en pratique vos talents d'artiste par des démarches créatives originales pour faire d'excellentes photos de la réalité urbaine. Certains d'entre vous ont misé sur

l'esthétisme et la composition, tandis que d'autres ont tiré avantage de leur appareil photo, en jouant, par exemple, sur l'ouverture pour obtenir un flou jusqu'à en maîtriser les techniques.

Notre concours se divise en trois catégories : Primaire, Secondaire (collège/lycée) et, pour la première fois, Personnel du CiMF .

Il a pour objectifs de:

- ◆ faire prendre conscience qu'une image peut servir à communiquer, à transmettre des informations, à matérialiser des idées, à décorer, à agrémenter un environnement architectural.
- ◆ mettre l'accent sur les ambiguïtés de

véhiculer un message et influencer les personnes qui la regardent.

- ◆ sensibiliser au fait que l'outil informatique peut être au service de la création artistique, notamment grâce aux logiciels de **retouche et de traitement de l'image**, par exemple Adobe Photoshop.

Le Petit Larousse définit l'image comme "la représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film" ; le Petit Robert comme "la représentation d'un objet par les arts graphiques ou par la photographie ou encore la reproduction exacte ou la représentation analogique d'un être, d'une chose".

Voici la liste des photos reçues :

Photo urbaine, de Eytan (4e2)
L'horloge d'un bâtiment, Eytan
Bâtiment orange, de Arthur (1ère2)
La dame de fer, de Arthur
Parallélépipèdes rectangles, de Elena (1ère1)
À qui le futur ?, Elena
Gabin (CM1-1)
L'échangeur Turcot, de David (surveillant)
Grande Roue, Vieux-Port de Montréal, David
Lost in the myst, de Lorenzo (T3)
Toronto from the sky, de Lorenzo
Retour à Montréal, de Maya (4e4)
L'horloge à vapeur de Gastown, Vancouver,
de Sophie (CE1-4)
La merveille de la ville de Montréal,
de Paolo (5e3)
La rue est à nous, de Séverine (professeur)
Sous le regard de Léonard, Séverine
Le t-RV-7 de couleur orange (plus souvent appelé "cône orange"), de Émile (5e3)
Le pont Jacques-Cartier, de Lyna (1ère1)
Structure du pont Jacques-Cartier, Lyna
Verdun sous la pluie : lumière ! (2 vues)
de Augustin (CE2-2)
L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à Montréal, de Shambloo (CE1-1)

Les fleurs rouges et la porte jaune, de Viviane (6e3)

Un soir au métro Jarry, Esteban (CM1-2)

La vie en jaune, Esteban

Explorez la ville ! (2 vues), de Xintong (CM2-4)
Hortense (6e2)

Lever de soleil, de Justine (T2)

Nuit sur l'Oratoire Saint-Joseph, Justine

L'arbre, de Sarah (6e3)

Étoile bleue, Tayma (6e5)

L'heure ambrée, Flavie (2de2)

L'araignée Gypsy, de Jean (CP4)

L'araignée dans la ville d'Ottawa, Jean
Capitaine Ours, voyage en mer déchainée,
de Victoria (CE2-1)

Plumes de couleurs, Victoria

Les échecs de la ville, de Roman (CE1-2)

La vie en ville, de Oleg (CM2-4)

« Ô bruit doux de la pluie, Par terre et sur les toits ! » — Paul Verlaine (1844-1896),

de Valérie (2de2)

Le jury, composé de M. Luyckx (Proviseur), de Mme Corvellec (professeur de SVT), M. Delanoy (Arts plastiques) ainsi qu'Emma (élève de 3e5 et ancienne bénévole du CDI), a jugé les images sur un barème de 1 à 4, en fonction de leurs qualités techniques et artistiques (composition, couleurs dominantes, lumière, cadrage...), de leur originalité et de l'adéquation avec le message que l'image est censée véhiculer.

La banque d'images a fait l'objet d'une exposition itinérante, à laquelle était convié, au CDI et en BCD, le regard de la communauté du CiMF; les photos sélectionnées par le jury ont aussi été publiées sur notre site et mises en exergue dans les listes des acquisitions de novembre 2021 et janvier 2022.

La préférence du jury s'est portée sur les photos suivantes :

Prix Petit Collège :

1ère et 2e place : « Verdun sous la lumière » et « Verdun sous la pluie », par Augustine (CE2-2).

3e place : « L'horloge à vapeur de Gastown », par Sophie (CE1-4)

Prix Grand Collège :

1ère place : « L'arbre », par Sarah (6e3).

2e place : « Lever du soleil », par Justine (T2).

3e place : « La dame de fer », par Arthur (1ère2).

Prix Adulte :

1ère place : « Échangeur Turcot », par David (surveillant).

2e et 3e place : « La rue est à nous » et « Sous le regard de Léonard », par Séverine (prof.).

Prix Public :

Petit Collège : « Un soir au métro Jarry », par Esteban (CM1-2).

Grand Collège : « La dame de fer », par Arthur (1ère2).

Adulte : « Échangeur Turcot », par David (surveillant).

Enfin, nous avons demandé à un professionnel de la photo, David Kopytko, de donner son avis sur les images nominées.

**BRAVO A TOUTES
ET A TOUS !**

Catégorie Petit Collège



1^{er} prix

Verdun sous la lumière

« Judicieuse utilisation des sources lumineuses dans le flou de mouvement. Il s'agit presque d'une abstraction. Bonne exposition. » DK

Catégorie Grand Collège



1^{er} prix

L'arbre

« Image impeccable à bien des égards : cadrage, exposition, balance des couleurs, contraste. Mise en valeur de l'éclairage artificiel avec le choix du nocturne. Choix du sujet intéressant, l'art imitant la nature dans un contexte urbain. » DK

Prix Public



1^{er} prix

Un soir au métro Jarry

« Bonne composition où le flou de mouvement apporte une dynamique qui vient rompre la symétrie du cadrage. Intégration intelligente des éléments humains et architecturaux, du mouvement dans un cadre rigide et statique. Bonne exposition, balance des couleurs et contraste. » DK

Prix Adulte



1^{er} prix

Échangeur Turcot

FÉLICITATIONS

Nous remercions les photographes en herbe du CiMF, élèves comme professeurs et personnel de soutien, tous mordus d'histoire et/ou passionnés d'architecture et vous donnons rendez-vous à l'année prochaine sur une nouvelle thématique.

Nos sincères remerciements au jury pour sa disponibilité et son implication.

Un énorme merci à David Kopytko pour sa collaboration.

Le CDI a beaucoup apprécié travailler avec lui.



ET RENDEZ-VOUS en 2022-2023 !

HÔTEL LE GERMAIN

Antigone (Drame, Québec, 2019, 109 min.)

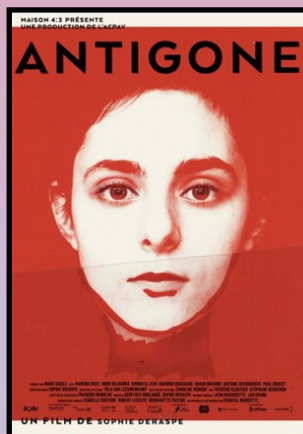
Synopsis

Un pied dans l'Antiquité (Sophocle), un autre dans la modernité (l'affaire Villanueva).

Antigone est une adolescente brillante au parcours sans accroc. En aidant son frère à s'évader de prison, elle agit au nom de sa propre justice, celle de l'amour et la solidarité. Désormais en marge de la loi, elle devient l'héroïne de toute une génération et pour les autorités, le symbole d'une rébellion à canaliser...

CINÉCOLE

13e saison



Choisi pour représenter le Canada dans la course au Meilleur film étranger de la 92e cérémonie des Oscars en 2020, ce film de la réalisatrice **Sophie Deraspe**

a été récompensé de nombreux prix, dont celui du Meilleur film canadien lors du Festival international du film de Toronto en 2019.

Le saviez-vous ?

Le théâtre de la Sentinelle a lui aussi revisité cette tragédie en 2021, avec **Qui veut la peau d'Antigone ?** pour souligner le mois de l'histoire des Noirs.

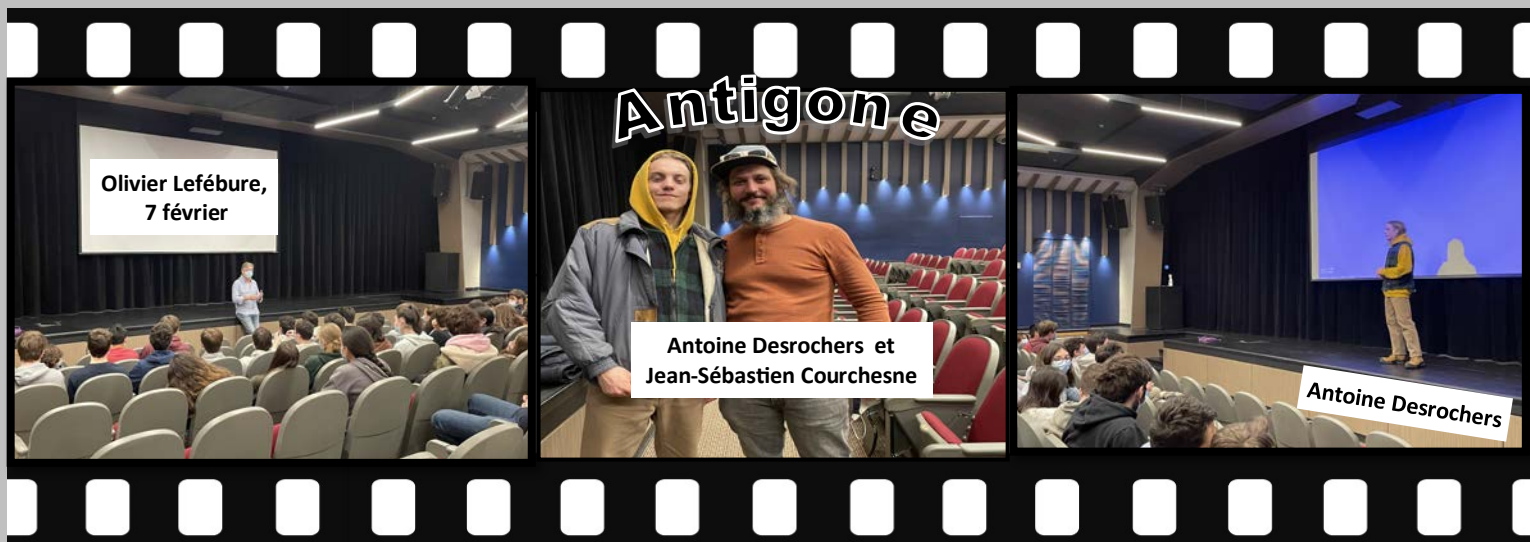
L'ÉDUCATION PAR L'IMAGE

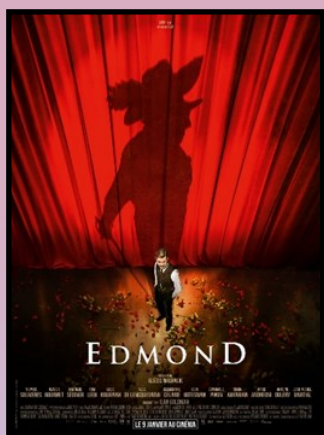


Cette activité pédagogique a pris place au CiMF, il y a trois ans, grâce à l'initiative de Ingrid Derosiaux (Lettres). Elle s'inscrit dans les cours de français et de théâtre du programme de Seconde, et la volonté du CDI de promouvoir le cinéma québécois et francophone. Les deux séances cinématographiques ont réuni plus de 150 élèves. Après une présentation du film par Olivier Lefebvre de CinÉcole, ces derniers ont pu échanger avec deux acteurs, Antoine Desrochers (dans le rôle de Hémon) et Jean-Sébastien Courchesne (Maître O'Neil), au sujet des thèmes moraux et éthiques du film : l'inclusion, le racisme, le courage, le devoir, la pureté et la solidarité familiale vs la loi.



Tous nos remerciements à Olivier Lefebvre et Ingrid Derosiaux pour l'organisation de cette activité.



**(Comédie dramatique,
France, 2019, 108 min.)**

Synopsis

Déc. 1897, Paris. Rostand n'a pas trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose à Constant Coquelin une comédie héroïque pour les fêtes mais elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage, Edmond se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit. Pour l'instant, il n'a que le titre : *Cyrano de Bergerac*.

Le saviez-vous ?

Cyrano de Bergerac a rencontré un succès immédiat. Le soir de la première, le 28 décembre 1897, on a compté plus de quarante rappels et l'ovation faite à Edmond Rostand a duré plus de deux heures.

Le saviez-vous ?

Plus de la moitié des 2 600 vers qui composent la pièce sont dits par Cyrano.

Le saviez-vous ?

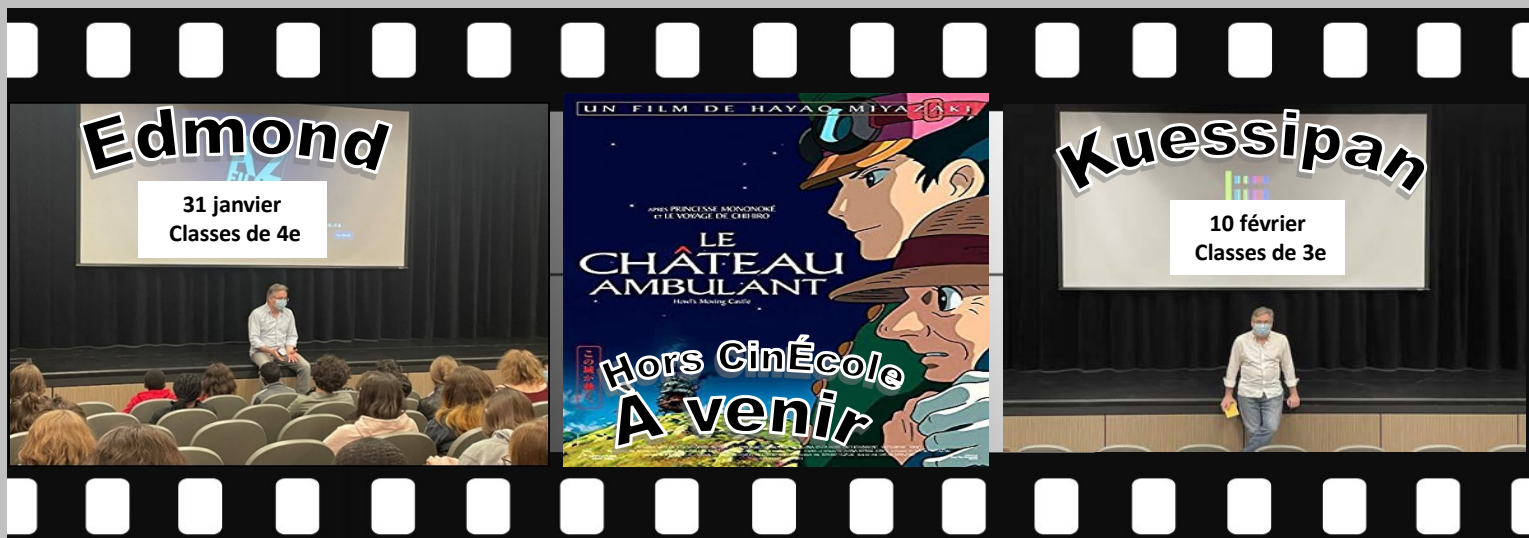
La pièce comportait des difficultés techniques : elle nécessitait cinq décors et plus de cinquante personnages. C'est l'interprète de Cyrano, Constant Coquelin, enthousiasmé par la pièce, qui l'a fait accepter au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Coquelin a conservé le rôle de Cyrano jusqu'à sa mort, en 1909. En tout, il l'aura joué 950 fois !



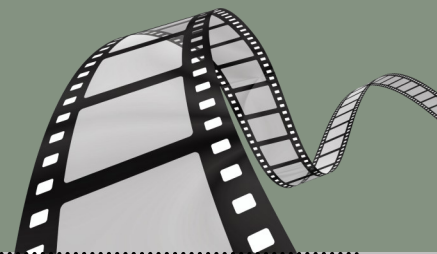
**(Drame,
Canada, 2019, 117 min.)**

Synopsis

Nord du Québec. Mikuan et Shaniss, deux amies inséparables, grandissent dans une réserve de la communauté innue. Petites, elles se promettent de toujours rester ensemble. Mais à l'aube de leurs 17 ans, leurs aspirations semblent les éloigner : Shaniss fonde une famille, tandis que Mikuan tombe amoureuse d'un blanc et rêve de quitter cette réserve devenue trop petite pour elle...



Suggestions d'activités culturelles

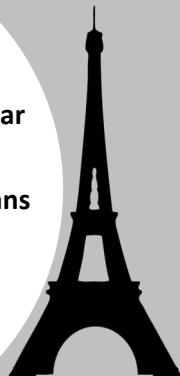


My French Film Festival

14 janvier au 14 février 2022

TV5. 12e édition. Institut français.
Festival en ligne annuel chapeauté par
Unifrance pour promouvoir
le cinéma français et francophone dans
le monde.

Le Festival se décline sur 70 plate-
formes dans plus de 200 pays.



**« LE CINÉMA ressemble tellement aux autres arts ;
s'il y a des caractéristiques éminemment littéraires,
il y a aussi des caractéristiques théâtrales,
un aspect philosophique, des attributs empruntés
à la peinture, à la sculpture, à la musique. » -**

Akira Kurosawa (1910-1998)

Rendez-vous QC ciné

20 au 30 avril 2022

40e édition.

« Noémie dit oui » de Geneviève
Albert, long métrage d'ouverture



19 janvier au 9 mai 2022

Festival du film de montagne de Banff au Québec

26e édition, 2e année en mode virtuelle.

Sélection de films d'aventure. Frissons et émotions garantis !
21 villes et plus de 30 représentations font partie de l'itinéraire.

Événement cinématographique le plus prestigieux du genre au monde.



Festival International du Film sur L'Art



15 au 27 mars 2022

40e édition. Films originaux d'une quarantaine de
pays sur des thématiques fortes, telles que l'art
engagé, l'art et la science, l'histoire et la culture, la mu-
sique et la danse, sans oublier les portraits d'artistes.
Programmation placée sous le signe de la diversité.



Suggestions d'activités culturelles

Musées



ARSENAL Art Contemporain

2020 rue William, Montréal

« L'art ne reproduit pas le visible,
l'art rend visible. » -

Paul Klee, Théorie de l'art moderne

5e biennale internationale d'art numérique

Métamorphoses, Art numérique
et immersif,
prolongée jusqu'au 13 février

Jardins intérieurs

Coll. Majudia. Dès le 21 juillet.

Imagine Monet

Exposition immersive
du 15 déc. 2021 au 27 févr. 2022.

Infini

Inspirée des missions de la Nasa.
Du 21 juillet au 7 novembre 2022.



Centre des arts visuels

Galerie McClure

350 Av. Victoria, Westmount



Emporter tissu et terre

du 04 au 26 février 2022

Visite virtuelle

Guidée en direct sur

Facebook Live.

Ruche d'art

En présentiel.

A venir

4e biennale de céramique

Virginia McCLURE

« Toute matière
est douée de
vie. »

Élizabeth Picard



Musée des Beaux-Arts de Montréal

1380 Rue Sherbrooke O, Montréal



Ode à notre planète

Près de 90 œuvres en rotation,
issues de la collection du MBAM.

Interprétation unique de la notion d'écologie
et des défis environnementaux par le biais
d'installations, vidéos, sculptures, peintures,
dessins et photos d'artistes canadiens et
internationaux. Jusqu'au 3 avril 2022.



Musée McCord

690 rue Sherbrooke O,

Mise en lumière
des savoirs et de la philosophie
de 11 nations autochtones du Québec.



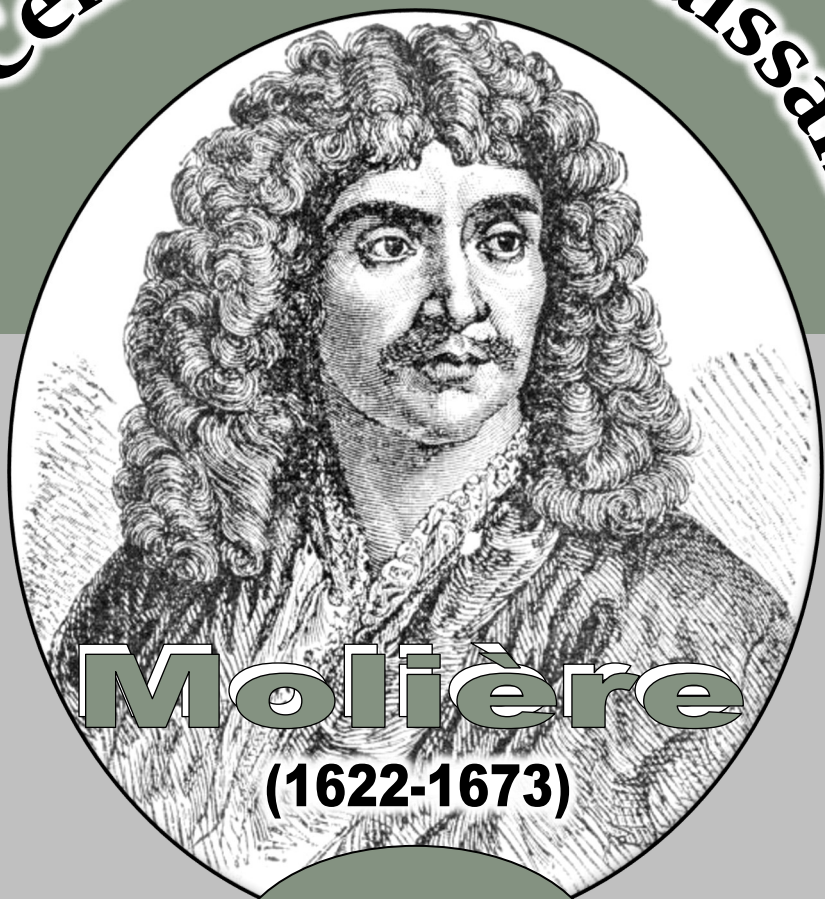
Exposition permanente

Voix autochtones d'aujourd'hui
Savoir, Trauma, Résilience



Une icône de la littérature française

400e Centenaire de naissance



Molière

(1622-1673)

2022

Livres

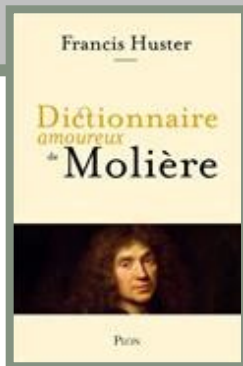


Francis Huster est un acteur phare du théâtre, du cinéma et de la télévision. Il a joué Molière dans le monde entier et s'est battu pour l'entrée de celui-ci au Panthéon, à l'occasion du 400^e anniversaire de sa naissance.

Dictionnaire amoureux de Molière

Francis Huster, dessins d'Alain Bouldouyre, Plon, 2021

Un dictionnaire consacré à l'homme de théâtre. Le comédien, grand admirateur de Molière, y dévoile l'originalité et la modernité du dramaturge qui utilise les émotions pour soutenir les enjeux de ses pièces.



Francis Huster

Poquelin contre Molière



Poquelin contre Molière

Francis Huster
Armand Colin, 2021

Sous la forme d'un dialogue, F. Huster propose la confrontation de deux personnages : Poquelin et Molière, l'auteur de théâtre et le comédien. La personnalité et l'intimité de Molière sont dévoilées et agrémentées d'illustrations et d'anecdotes originales, éclairant la vie et l'œuvre de ce grand dra-

L'autre Molière

Eve de Castro, L'Iconoclaste, 2022

En 1673, alors que Molière vient d'être enterré au cimetière Saint-Joseph, l'inventaire de son cabinet ne mentionne aucun manuscrit. Ce mystère est exploré par la voie romanesque au fil d'un récit qui ranime la théorie d'un accord d'écriture passé entre Molière et Corneille.



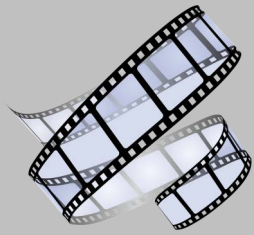
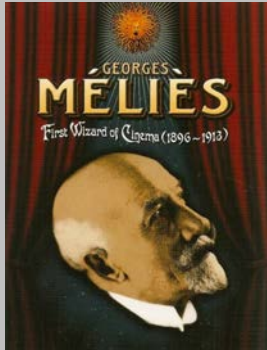
„C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens.“ ,
— *La Critique de l'école des femmes*, 1663

„Contre la médisance il n'est point de rempart.“ — *Tartuffe*, 1664

„On voit qu'il se travaille à dire de bons mots.“ — *Le Misanthrope*, 1666

„Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.“ — *L'Avare*, 1668

„Quand on sait entendre, on parle toujours bien.“ — *Les Femmes savantes*, 1672



Molière AU CINÉMA

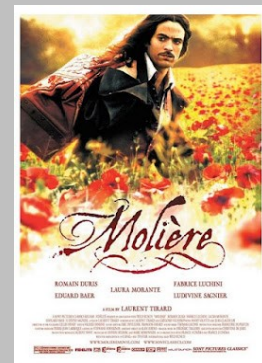
L'Avare
Georges Méliès
France, 1908 (film muet)

Dans une chambre plutôt délabrée, un vieil homme anxieux, Harpagon, compte ses sous. Entendant du bruit, il cache son or dans l'armoire, et ouvre la porte à un jeune homme (Cléante?) qui vient lui demander un prêt. Il l'éconduit, et retourne compter son argent ...



Molière
Ariane Mnouchkine
France, Italie—1978

L'histoire de Molière. Comment un petit garçon né en 1622 d'un père tapissier et d'une tendre mère qu'il perdra trop tôt, deviendra-t-il cet acteur prodigieux, cet auteur universel que nous connaissons tous si bien et si mal ?



Molière
Laurent Tirard
France—2006

En 1644, Molière n'a encore que 22 ans. Criblé de dettes, il s'entête à monter sur scène des tragédies dans lesquelles il est indéniablement mauvais. Et puis un jour, après avoir été emprisonné par des créanciers impatients, il disparaît...

Podcasts

Série Molière, le satirique présentée par Matthieu Garrigou-Lagrange dans La Compagnie des auteurs



Épisode 1:
Un grand provocateur
Épisode 2:
Dramaturge doublé de comédien
Épisode 3:
Molière médecin
Épisode 4:
Incarné et Versifier

Série consacrée aux pièces de théâtre les plus célèbres de Molière, présentées par Raphaël Enthoven dans "Les nouveaux Chemins de la connaissance", au printemps 2019, sur France Culture

Épisode 1: *Le Misanthrope ou le dialitique de l'être et du paraître*
Épisode 2: *Les Femmes savantes* : " Chaque personnage comme des construction de langage "
Épisode 3: *Les fourberies de Scapin* : une " Variation sur le drame de l'être parlant " (disponible)
Épisode 4: *Tartuffe*, " Chronique totale du 17e siècle " (disponible)
Épisode 5: *Le Malade imaginaire* " tout est extraordinaire, tout est original, tout est paradoxal, tout est énigmatique "



Collège international
Marie de France

ÉTABLISSEMENT
CONVENTIONNÉ



aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

Liste des acquisitions

2e éd. **Concours**
de PHOTOS

2021-2022

Je photographie « la ville »

Centre de Documentation et d'Information



2^e partie

1^{re} partie

1^{re} partie



Sarah, 6e3

L'homme

14 novembre 2021

J'aime la connection entre l'homme, l'écriture et les langues partout dans le monde entier. Cela représente un milieu de vie multiculturel. Il est aussi important de réaliser qu'en recyclant, il est possible de créer de l'art, tout en respectant l'environnement. On peut explorer cette sculpture à partir de perspectives différentes ; à distance ou de près, ou même de l'intérieur.

Janvier 2022





U4 Contagion, Yves Grent, Florence Hinckel, Carole Trébor, Vincent Villemot, coll. Grand format, Nathan Jeunesse, 2016., 449 p. (848.9/C759c/2016)

Les histoires prennent place avant, pendant et après l'intrigue des romans de la série U4. Avec une bande dessinée racontant la journée du 14 décembre, quatre fan fictions et une retranscription du début de la pandémie.

Comment ratatiner les monstres en 3D!,

Catherine Leblanc, illustrations Roland Garrigue
P'tit Glénat, 2019, 32 p.
(848.9/L445c/2019) (2 ex.)

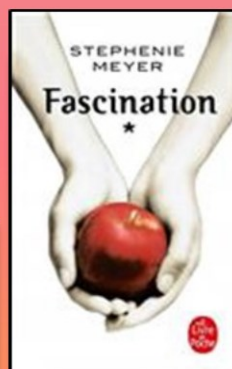
Le manuel des chasseurs de monstres. Grâce à sa paire de lunettes, le lecteur détient un superpouvoir secret qui lui permet de ratatiner ces créatures.



Kaboul était un vaste jardin : Histoire d'une famille afghane,

Akbar Omar Qais, Robert Laffont, 2014, 425 p.
(920.9/O54k/2014)

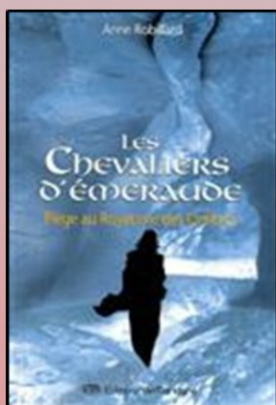
Ce roman retrace le destin d'une famille afghane avant l'arrivée des moudjahidins, vivant en harmonie à Kaboul, une ville aux jardins magnifiques. La mise à sac de la capitale par les moudjahidins entraîne la famille dans un périple à travers tout le pays, jusque dans les cavernes creusées à l'arrière des grands bouddhas de Badyam.



Twilight. v.1, Fascination,

Stephen Meyer, coll. Le Livre de poche. Fantastique, Le Livre de poche, 2014, 510 p.
(818.6/M613t/2014)

Isabella Swan, 17 ans, déménage à Forks, petite ville de l'Etat de Washington pour vivre avec son père. Au lycée, Bella est attirée par une étrange fratrie de deux filles et trois garçons. Elle finit par tomber amoureuse de l'un d'eux Edward Cullen. Naît alors entre les deux adolescents une relation sensuelle et dangereuse.



Les Chevaliers d'Émeraude, v.3, Piège au Royaume des Ombres, Anne Robillard, Éd. de Mortagne, 2004, 478 p.

(C848.92/R654p/2004)

Âgée de quinze ans et ressentant les premiers frémissements de l'adolescence, Kira réalise enfin son rêve le plus cher et devient Écuyer d'Émeraude. Accompagnant désormais les Chevaliers en mission, la princesse mauve s'émerveille devant l'immensité d'Enkidiev.

Lancer l'alerte,

Jean-Christophe Tixier,

coll. Grand Format, Rageot, 2019, 218 p. (848.9/T624L/2019)

La mère de César convoie des camions-citernes pour le compte de la Segika, une grande firme chimique de la région. Elle décide de diffuser une vidéo prouvant que l'usine déverse de dangereux polluants dans la nature. César est mis à l'écart par ses camarades de classe et l'affaire prend rapidement de l'ampleur. Perturbé, le jeune garçon est victime d'intimidations.



Explorez la ville, explorez la vie

Deux personnes sont sur un petit bateau: l'une rame et l'autre est assise à l'avant.

Si elles s'arrêtent de ramer, toutes les deux vont reculer. Elles n'ont pas peur d'affronter de grosses vagues. Dans la vie, il faut toujours explorer, persévérer et travailler.

Larmes vertes,
photographies Nicolette Humbert,
mises en scène par Jeanne Roualet,
coll. Manifeste, Joie de lire, 2019, 59 p.
(779.9/H919L/2019)

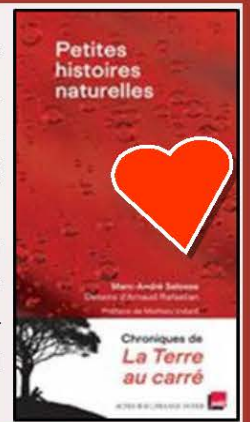


Dans le prolongement des marches pour le climat qui, à travers le monde, ont traduit une prise de conscience des populations sur les enjeux écologiques du XXIe siècle, la photographe Nicolette Humbert a documenté ces mobilisations citoyennes. Ses clichés accompagnés de slogans entendus dans la rue en immortalisent les images fortes.

Écologie

Petites histoires naturelles: Chroniques de la Terre au carré,
Marc-André Selosse,
coll. Nature, Actes Sud, 2021, 190 p.
(577/S468p/2021)

Tirées de chroniques radiophoniques, des explications sur l'environnement et la nature présente autour de chacun. Elles portent sur l'impact des plantes sur le cycle de l'eau, le carbone dans les sols, le microbiote de la peau, les cyanobactéries, l'enseignement de la théorie de l'évolution, la taille des champignons ou encore la couleur des huîtres, les micro plastiques et des prototaxites.



Cette image montre un grand bâtiment urbain accompagné d'un arbre.

Elle nous dit que l'urbain et la nature peuvent coexister ensemble.

Réguliers

- No 1 Mars 2018
- No 2 Mai-Juin 2018
- No 3 Décembre 2018
- No 4 Juin 2019
- No 5 Décembre 2019
- No 6 Avril 2020
- No 7 Septembre 2020
- No 8 Octobre 2020
- No 9 Décembre 2020

Les collections du Nautilus



Hors-Série

- **Mai 2018, No1** (1ère partie)
Livre audio, un moyen d'avoir accès à la culture et à l'information.
- **Juin 2018, No2**
Lectures d'été des Collégiens et des Lycéens : voyages aux pays des livres
- **Juin 2019, No3 et 4**
Lectures d'été des Collégiens
Lectures d'été des Lycéens
- **Nov. 2019, No5** (2e partie)
Livre audio, un moyen d'avoir accès à la culture et à l'information
- **Mars 2020, No6**
Place au son : balados et audios
- **Mai 2020, No7 et 8**
Lectures d'été des Collégiens (1ère et 2ème partie)
- **Juin 2020, No9**
Lectures d'été des Lycéens
- **Février 2021, No10**
Prix littéraires 2020
- **Junio 2021, No11**
Lectures d'été des Lycéens
Lectures d'été des Collégiens (1ère et 2ème partie)

Numéros spéciaux

- **Avril 2018**, Jean-Paul Riopelle, artiste méconnu aux multiples talents
- **Novembre 2018**, Commémoration de l'Armistice de 14-18
- **Mai 2019**, Alexander Calder, un inventeur radical
- **Mars 2020**, Spécial BD



Nautilus plus

- **Juin 2020, No1**
9e Concours de nouvelles 2020
- **Janvier 2021, No2**
1ère éd. Concours de nouvelles des classes de première



CRÉDITI PHOTOGRAPHIQUE : AGNES SEDJRO



Collège international
Marie de France



aefe
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

Établissement homologué par le ministère français de l'Éducation nationale
4635, chemin Queen Mary, Montréal (Québec) H3W 1W3 | Tél. : 514 737-1177 | Fax : 514 737-0789 | www.cimf.ca